

**FABRICANT DE
LAMPIONS
ALBERT RIOUX**

Vendeur de Chandelles et
de Clerges Canoniques
pour Églises et Sanctuaires

19, Ave. de l'Évêché,
RIMOUSKI, P. Q.

Hebdomadaire de pensée catholique, d'action

sociale, de reveil régional et d'information locale

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, L. Mitée.

Directeur de la Rédaction: Jean-Baptiste Côté

Organe de la région du Bas St-Laurent

L'emprunt national

Voici le texte d'un message reçu ce matin au sujet de l'emprunt national.

Ottawa, Ont. sept. 12, 1940.

L'Écho, Rimouski, Qué.

Il ne restait vendredi matin que \$76,870,000 à souscrire pour atteindre le total fixé. Les souscriptions en espèces se chiffraient jeudi soir par \$223,129,400. Malgré le regain d'intérêt manifesté par l'épargne canadienne à la suite de l'appel lancé par l'hon. J. L. Lacey, ministre de l'Industrie, les organismes de vente redou-

blent leurs efforts en vue d'obtenir un nombre de petites souscriptions suffisant pour assurer le succès de l'emprunt. Le personnel de ces organismes a gardé d'oublier cette déclaration récente du ministre. Voici pour un grand nombre l'occasion de manifester leurs sentiments réels à l'égard de cette poignée de braves dont les exploits nous assurent de plus en plus la victoire.

Ross M. BROWN.

Biencourt demande un service d'autobus et de courriers

Le Conseil Municipal de la Ville de Rimouski, à sa séance du 3 du courant a adopté la résolution suivante appuyant les demandes des citoyens de Biencourt relativement au service de passagers et de courriers entre cet endroit et Rimouski.

Attendu que la municipalité de Biencourt se trouve dans le comté de Rimouski à environ 45 milles de la ville de Rimouski où se trouvent le bureau d'enregistrement des propriétés sur les terres de cette municipalité et l'endroit le plus rapproché où peuvent se transiger les affaires légales et judiciaires de cette paroisse;

Attendu les facilités des chemins conduisant continuellement de cette paroisse à la ville de Rimouski, siège du diocèse, centre éducatif et commercial;

Il est proposé par M. le conseiller Côté, secondé par M. le conseiller Desrosiers, et unanimement résolu que ce conseil seconde les demandes des citoyens et du conseil municipal de Biencourt pour le prolongement du service d'autobus jusqu'à Biencourt et pour le transport et la livraison des mailles via Rimouski.

Que copies de la présente résolution soient adressées au Conseil de Biencourt et à Monsieur le curé de cette paroisse.

NOUVEAU CHANOINE

S. Ex. Mgr Courchesne vient de nommer M. l'abbé J.-L. Noël chanoine titulaire du chapitre diocésain.

Le nouveau chanoine venait d'abandonner la cure de Ste-Flavie, pour se retirer à Bic. Il est remplacé à Ste-Flavie par M. l'abbé J.-W. Dionne, ci-devant de St-Uric.

Mutations de propriétés

Les mutations de propriétés suivantes ont été consignées au cadastre officiel de la ville et aux rôles d'évaluation et de perception par le secrétaire-trésorier.

No. p249, un terrain du Séminaire de Rimouski à M. Joseph-D. Michaud; numéro 16p, un terrain de M. Martin-J. Lépage à M. Jules-A. Brillant; numéros p477, 478, 485 et 486 de Mlle Patricia Dumont à M. Jos.-E. Parent; numéro p568 de M. Léopold-R. D'Amjou à M. Joseph Caron; numéro 219 de M. Elzéar Côté à M. Zénon DeChamplain, numéro p265 de Succ. Dme Josée Gagné à M. le Dr Adrien Gagné; numéros p554 et 555 de M. Alphonse Chassé à M. Alphonse Leblond; numéro 521 p, un terrain de M. Octave Michaud à Mlle Rose-Alice Pelletier; numéro 521p, un terrain de M. Louis Lépage à M. Octave Michaud.

Le Canada en guerre

"Il en vint 40,000 et davantage", rapportait mercredi dernier M. Ralston pendant un discours qu'il prononçait en faveur du deuxième emprunt de guerre.

Pourquoi souscrire

L'hon. Pierre-F. Casgrain, secrétaire d'État, parlant, mercredi dernier à Montréal, sur le deuxième emprunt de guerre, déclara, entre autres choses: "La ruine la plus sûre du pays serait la défaite, et c'est payer bien bon marché ses libertés que d'investir l'argent dont on peut se priver dans la protection de son propre pays. C'est agir en bon Canadien que souscrire à la fabrication des armes, des avions, des navires qui protégeront notre pays, que de fournir des fonds à l'entraînement des militaires qui défendront notre territoire".

Un bataillon hollandais

Le Canada vient de consentir à ce que le gouvernement de Hollande envoie à ses frais sur notre territoire un bataillon d'infanterie hollandais qui a été formé, ira combattre aux côtés de nos alliés.

Dans les centres d'entraînement

Cet hiver, en plus des effectifs de la milice à l'entraînement aux quartiers généraux nationaux, il y aura encore 30,000 hommes à l'oeuvre chaque mois dans les centres d'entraînement de la milice.

Toujours prêts

En cinq circonstances différentes, au cours de cette guerre, les troupes canadiennes ont été choisies à cause de leur entraînement et de leur aptitude à accomplir des tâches d'une importance vitale.

Cinq fois elles furent décernées de médailles, non pas parce qu'il leur manquaient quelque chose, mais à cause de changements survenus dans les plans du haut commandement.

Congrès régional de sécurité industrielle

PROGRAMME PROVISOIRE

Rimouski, Qué. 18 septembre 1940

1.—Déjeuner des employeurs, 12.30 (Midi). Hôtel George V.

Conférencier—M. Paul Drouin, c.r., Président, Commission des Accidents du Travail, Québec.

Sujet: "Les accidents, leur coût, leur prévention".

Président—Notre maire, ou un industriel influent, ou une autre personnalité de marque.

3.—Ralliement secrétaire des travailleurs.—8.15 P.M. Salle de l'Hôtel de ville.

Conférencier: Col. Arthur Gaboury, Gérant Général, Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail, Montréal.

Sujet: "La responsabilité de l'ouvrier en matière de sécurité au travail".

Programme de vues animées sécuritaires.

Sous les auspices de l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail.

Communiqué.

Département de la défense nationale de l'air

L'honorable C. G. Power, le ministre de la Défense Nationale pour l'Air, annonce que la ville de Québec aura la bonne fortune de voir aujourd'hui même s'ouvrir, en ses murs, un Dépot de l'Effectif.

En tous points identiques aux trois autres écoles de ce genre, situées à Toronto, à Brandon dans le Manitoba et à Ottawa, le Dépot de l'Effectif—le numéro 4—sera installé à l'Hospice, Saint Charles. C'est là que ceux qui par la suite deviendront des pilotes, des observateurs, des mitrailleurs—télégraphistes et des techniciens endosseront l'uniforme de l'Aviation Canadienne; qu'ils feront certains exercices militaires; qu'on les initiera sommairement à la vie de l'homme dans le Corps d'Aviation Royal Canadien.

Lorsque les cadres du Dépot de l'Effectif No. 4, celui de Québec, seront au complet, ils comprendront 27 officiers, 1015 élèves, un personnel se composant de 91 hommes d'Aviation et 119 civils.

L'honorable C. G. Power a ébauché un plan fort pratique en vertu duquel on enseignera l'anglais aux jeunes Canadiens-français de la Province de Québec, stationnés au Dépot de l'Effectif No. 4. C'est une heureuse innovation que celle-ci. En effet, lorsque plus tard, poursuivant leur cours, ces jeunes gens, pour lesquels l'anglais n'a pas plus de mystère, seront versés aux diverses écoles échelonnées à travers le pays, ils assimileront sans effort l'enseignement de leurs instructeurs de langue anglaise.

Jusqu'ici les Canadiens-français souvent se trouvaient embarrassés, retardés même, par la suite de leur difficulté à saisir les explications qui, par la force des choses et les exigences de l'Aviation Canadienne, doivent se donner en anglais.

À cela s'ajoute le fait que lorsqu'ils seront amalgamés au Corps d'Aviation Royal, en Angleterre, la langue anglaise seule sera en usage. De là, la nécessité pour les hommes du C.A.R.C. de bien posséder cette langue.

L'honorable Adélar Gauthier, Premier Ministre de la Province de Québec, a assuré le Ministre de la Défense Nationale pour l'Air de son plus entier concours; aussi, le Département de l'Instruction Publique de Québec sera-t-il instamment chargé de fournir à l'Armée de l'Air des professeurs d'anglais compétents.

Un certain nombre de recrues de langue anglaise feront aussi partie de cette école. L'esprit de corps engendré entre les élèves des deux langues n'est certainement de bon aloi qui, par des entretiens fréquents, facilitera aux Canadiens-français une connaissance plus approfondie de l'anglais.

Nominations ecclésiastiques à Rimouski

Monsieur l'Évêque vient de faire les changements ecclésiastiques suivants:

M. l'abbé Joseph-R. Dionne, curé de Saint-Uric, a été nommé curé de Sainte-Flavie en remplacement de M. l'abbé Léonidas Noël, qui prend sa retraite au Bic;

M. l'abbé Charles Charette, curé de Saint-Moise, devient curé de Saint-Uric;

M. l'abbé Alphonse Roy, curé de Ste-Jeanne d'Arc, a été nommé curé de Saint-Moise;

M. l'abbé Gérard Bérubé, curé de Saint-Modeste, a été nommé curé de Sainte-Jeanne d'Arc;

M. l'abbé Joseph Ross, curé de Ste-Florence, a été nommé curé de Saint-Modeste;

M. l'abbé Philippe Belzile, curé de la Rivière-Beau, a été nommé curé de Sainte-Florence;

M. l'abbé Alexis April, desservant de Saint-Ric, a été nommé curé de la Rivière-Beau;

M. l'abbé Hector Lanouette, curé de Notre-Dame de l'Isle-Verte, a été nommé desservant de Sainte-Rite;

M. l'abbé Saint-Philippe Anctil, vicaire à Sainte-Évangéline de Merici, a été nommé curé de Notre-Dame de l'Isle-Verte;

M. l'abbé Gérard Conturier, vicaire à Saint-Anacle, a été nommé vicaire à Mataje;

M. l'abbé Paul-Etienne Michaud, vicaire à Mataje, a été nommé vicaire à Saint-Anacle;

M. l'abbé Aldéric Anctil, vicaire à Saint-Donat, a été nommé vicaire à Sainte-Ange.

Au Canada cette semaine

En dépit même de la guerre que le pays connaît, les Églises, l'éducation et le Canada continue de se préparer pour la période qui suivra la trêve. Et la note dominante dans tous les préparatifs et progrès qui marquent les semaines au Canada, on en est une de prévoyance en vue de l'établissement à domicile des nouvelles industries et productions en cours. On ne regarde plus en arrière, mais bien loin en avant.

Dans l'Allemagne nazie et dans les pays voisins, les Églises, l'éducation et la vie sociale sont réglées méticuleusement selon les exigences et la sévérité allemande. Au Canada, au contraire on suit surgir de nouvelles églises et un renouveau de foi chrétienne. De nouvelles écoles s'ouvrent sans cesse pour les enfants libres, qui s'y instruisent selon la doctrine acceptée chez eux. La vie sociale continue et s'organise en dépit du fait de la guerre. On a même constaté une nouvelle activité de ce côté qui agit de toute son influence contre la répétition d'une nouvelle guerre. Un sentiment d'unité, de danger, de communauté d'idéal et de foi a grandement rapproché les classes et les individus au sein de ces classes.

Au début d'une deuxième année de guerre, ce sentiment est très évident au pays, cette semaine. Dans le Québec, l'unité est en meilleure voie qu'elle ne l'a jamais été, à cause de cette certitude populaire que les ennemis du Christ et de la religion seront bientôt matés et sous contrôle. Le sentiment de la délivrance prochaine de la race française et de ses rejets a beaucoup aidé dans ce domaine.

Depuis que la France a tombé sous la terreur des barbares et que la prostration faciale, les sympathies du nouveau-monde français ne lui sont pas ménagées. Sans chercher à les expliquer ni à les comprendre, nous déplorons les actes que le gouvernement français doit poser sous le commandement du conquérant qui ne lui ménage ni les humiliations ni les sacrifices. Nous comprenons, bien imparfaitement et à distance, la terreur et la contrainte que l'envahisseur fait subir à la grande nation qui a perdu à peu près tout sauf son honneur et son courage. Il y aura grandes réjouissances des deux côtés de l'Atlantique le jour où la nation française sera libérée de ses chaînes et libre à nouveau de respirer.

Chronique de chemins de fer nationaux

AUGMENTATION DE 12.7 % C. N. R.

Les revenus bruts du Canadian National pour la semaine terminée le 7 septembre 1940 atteignent \$4,696,182 et, comparés à ceux de la semaine correspondante de 1939 \$4,165,511. Ils accusent une augmentation de \$530,671 ou de 12.7 %.

PROPHÉTIES DE TEMPERATURE

La science météorologique a atteint un degré de perfectionnement tel qu'il est maintenant possible de pronostiquer les conditions atmosphériques exactes que d'une conférence prononcée devant les membres du club Kiwanis de Moncton. Le Service fédéral de Transport, a continué le conférencier, demeure en contact jour et nuit avec une armée d'observateurs disséminés aux quatre coins du pays. Enfin les pilotes communiquent constamment avec le sol et vérifient les indications qu'ils avaient obtenues avant leur départ.

GIGANTESQUE TUNNEL A AIR

Lockheed Aircraft Corporation construit présentement l'un des tunnels à air-Canada qui existent au monde. On sait que cette compagnie vient d'expédier à Air-Canada six nouveaux avions, et plus des quinze qu'elle avait déjà fournis. Le tunnel aura 400 pieds de longueur et il sera traversé par un vent artificiel d'une vitesse de 260 milles à l'heure. Les ingénieurs pourront y éprouver la résistance et la stabilité d'avionnettes ayant une empanne de 11 pieds.

RELIEU LIVRE AU DEMOLISSEUR

À l'angle des rues Saint-Pierre et Notre-Dame à Montréal s'élevait l'ancien manoir de la guerre, dont la construction remonte au régime français, et qui en 1775-1776 abrita les quartiers-généraux de l'armée américaine de Montgomery et Arnold. Aujourd'hui ses pierres noircies semblent bien desolées au cœur du quartier financier de la Métropole et ce qui plus est, elles observent.

GRANDE BRETAGNE

Joseph Goebbels à coulé toute la flotte

Portsmouth.—Si l'on faisait le bilan des pertes, il faudrait en croire ceux qui sont experts en ce genre, s'élever à la propagande allemande venant donc à 1495 croiseurs de bataille—sont vantée d'avoir coulés par les croiseurs, destroyers ou sous-marins, des bombes ou des mines navales, à raison de trois par jour par magnétiques, au cours de la première année de la guerre, il n'y aurait plus un seul cuirassé pour s'opposer à l'invasion des Bâtiments ou au reste à peu près intacte jusqu'à présent mouvement des Bâtiments italiens en Méditerranée. Depuis le torpillage de la porte-avions "Courageux". L'un et de 190 sous-marins, mais les derniers, les officines de mensonge du Dr Joseph Goebbels ont entrepris d'écarter la radio, au moins trois ans—annihilé la flotte allemande et elle vivra de guerre anglaise par jour. Il continue de tenir en échec la flotte anglaise de la guerre, il n'y aurait plus de bons vaisseaux que les Italiens—dans les ports de la Péninsule à l'ennemi à couler à la radio également les batteries côtières.

MARTE

Mare Nostrum...

La Valette.—L'escadre britannique se dit puissante mais qui n'ose pas se de la Méditerranée continue à sillonner, à la recherche des navires de guerre italiens, la grande étendue de la mer, les Écristes ont orgueilleusement appelée "Mare Nostrum", no de leurs opérations militaires. Dans leur mer. De Gibraltar à la mer Égée, les jours qui suivent, la radio de Rome laisse intentionnellement peser sur le monde la menace d'un grand coup décisif qui préparait l'Italie pour traverser très prochainement l'Angleterre. Ce coup n'a pas été porté par la suite.

FRANCE

Pour ravitailler la France

Viehy.—Le gouvernement français ne toutes les garanties que l'on veut d'appointer comme son fondé, au nom de l'Administration, Péde pour en Amérique, Mme Louise Weiss, journaliste française, qui sollicite vivement, Mme Weiss devra dans l'avenir aux États-Unis l'envoi de produits alimentaires en France non occupés anglais et de l'occupation allouée, Mme Weiss a mission de demander des ports de la France.

Leo N. Duchesne
Horloger-Bijoutier

Voici les dernières ventes de Bijoux. Étant toute compétition. Les bijoux de longue durée à votre disposition.

30 Ave. de la Cathédrale
RIMOUSKI

PRODUCTION DU CHARBON

La production de charbon au Canada au cours du premier semestre de l'année courante a atteint 8,175,922 tonnes, soit une augmentation de près de 25%, rapporte le Service Industriel au Canadian National, réseau ferroviaire qui transporte annuellement le plus grande partie de cette production.

La chasse à l'ours et au chevreuil sera ouverte du 15 septembre au 30 novembre au Nouveau Brunswick, annonce le Bureau de l'Information de cette province.

Troisième centenaire des Gagnon

1640-1940

C'est le 14 septembre que tous les Gagnon, Gagnon-Belzile et les familles qui leur sont alliées se réuniront pour rendre hommage aux pionniers de leur famille. Mathurin, Jean, Pierre et Robert Gagnon, qui quittèrent le Parc en terre de France, pour venir s'établir au Nouveau-monde.

À l'occasion de ce jubilé, des centnaires de Gagnon, venant du Canada, de Terre-Neuve et de l'État-Uni se rencontreront à Québec pour réhausser de leur présence cette fête vraiment familiale. On compte actuellement au-delà de 30,000 Gagnon vivant dans tout l'Amérique du Nord et, chaque village, ville, province et état aura ses représentants.

Le Comité d'Organisation des fêtes du Troisième Centenaire a préparé un programme qui rendra les fêtes intéressantes pour tous et la journée du 14 septembre sera bien remplie. Ce sera la journée du souvenir.

Petit courrier d'Europe

Il en vint davantage

Le 10 juillet dernier, l'hon. J. L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, et l'hon. C. G. Power, ministre de l'Air, lançant à la radio un appel pressant pour le recrutement de 40,000 hommes.

Qualité - Satisfaction

THÉ

Cinq fois elles furent décernées de médailles, non pas parce qu'il leur manquaient quelque chose, mais à cause de changements survenus dans les plans du haut commandement.

L'Echo du Bas St-Laurent

Journal hebdomadaire Fondée en 1933
Publié par l'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

Prix de l'abonnement annuel : Au Canada \$1.00. Aux Etats-Unis, \$1.50

Directeur de la Rédaction: J. B. Côté.

Rimouski 13 septembre 1940

ENTRE DEUX ECHOS

par J. B. C.

Défrichement, colonisation et évolution paroissiale

L'expérience intéressante de colonisation que poursuit en ce moment le Premier Ministre de la province attire de nouveau l'attention de l'opinion publique sur le problème toujours d'actualité chez nous, de la mise en valeur de notre domaine colonisable. Les préparatifs de guerre, en absorbant notre surcroît de population qui normalement devrait être dirigé vers la terre, ont fait passer la colonisation à l'arrière-plan de nos préoccupations. Cependant lorsque les conditions anormales actuelles prendront fin, le problème se posera de nouveau avec plus d'acuité que jamais. L'effort que fait le gouvernement est donc des plus opportuns.

Nous faisons de la colonisation depuis Samuel de Champlain et, chose surprenante, nous n'avons pas encore trouvé la formule définitive qui permette de procéder en toute sûreté en cette voie difficile. Nous en sommes encore à la période expérimentale.

Dans l'expérience que tente en ce moment l'Hon. Ad. Godbout, on utilise la force mécanique pour faire le défrichement. C'est le travail préliminaire ardu et écrasant du défrichement qui a le plus souvent découragé les meilleurs volontés et entravé l'oeuvre colonisatrice. Il fallait une âme fortement trempée et des bras robustes pour s'attaquer à la forêt hostile et il semble que ces fortes qualités se font de plus en plus rares aujourd'hui.

Par ailleurs la mécanique et l'emploi de la force motrice se sont développés prodigieusement depuis quelques années et il est donc tout-à-fait logique de remplacer l'homme et l'animal dans le travail du défrichement par les puissantes machines qui ont déjà ailleurs mécanisé d'autres travaux pénibles.

Il est sans doute prématuré de faire des conjectures sur les résultats probables de cette expérience mais l'idée plait par son caractère progressif et on peut raisonnablement en attendre des résultats satisfaisants.

Sur ce chapitre de la colonisation, on observe un phénomène assez curieux; c'est que l'opinion publique qui, par moments est vivement intéressée aux mouvements de colonisation devient indifférente lorsqu'on cesse de lui en parler. Elle ne cherche pas à connaître ce qui se passe dans les centres de colonisation après l'événement des premiers établissements, ni à suivre les fondations nouvelles dans leur évolution normale vers la condition de paroisses agricoles. Pourtant, c'est bien là l'un des aspects les plus intéressants de ces faits dont l'enchaînement formera plus tard la trame de l'histoire de la paroisse.

Au cours des vacances, j'ai voulu pour ma propre édification, aller faire une petite enquête dans une paroisse en pleine croissance et arrivée à l'époque de transition, c'est-à-dire au moment où elle abandonne les langes de la période "coloniale" pour entrer dans la condition adulte de paroisse agricole organisée.

J'ai choisi pour objet de mes observations, la paroisse de Saint Benoît-Abbé, dans le comté de Témiscouata, aussi connue sous le nom de Packington.—Il convient de noter en passant que l'on fait en ce moment des démarches pour faire disparaître ce vocable ridicule de "Packington".

Je n'avais pas de raisons particulières de choisir Saint Benoît préférablement à un autre endroit, excepté que le curé était un ami de longue date et un animateur dynamique.

Saint Benoît a reçu le plus grand nombre de ses premiers défricheurs il y a huit ou neuf ans. Ils venaient pour la plupart, des centres urbains et étaient des chômeurs. On sait que cette classe n'est pas particulièrement préparée aux durs labeurs du défrichement ni à subir les ennuis de l'isolement. Les femmes surtout ne s'accoutument que difficilement à la privation d'eau courante dans les maisons, à l'absence de théâtres et au manque de trottoirs en ciment. Ce sont des gens qui se découragent vite.

Le curé de Saint Benoît vit tout de suite le danger qu'il y avait de s'engager dans une entreprise de colonisation telle que la fondation d'une paroisse avec ces seuls éléments et il eut l'inspiration géniale de les encadrer de colons d'expérience et déjà aguerris. Il trouva ces cadres dans une paroisse organisée depuis longtemps où, par suite d'achats de terres faits imprudemment, à des prix exorbitants pendant la dernière guerre, plusieurs cultivateurs venaient en s'acheminant misérablement vers la ruine. Il n'eut pas de difficulté à convaincre plusieurs de ces gens d'abandonner une situation désespérée pour aller se "refaire" à Saint Benoît.

L'opération fut couronnée de succès. Ces éléments vigoureux introduits dans la nouvelle colonie, maintinrent le moral bon et servirent en quelque sorte de modèles à imiter. Parmi les colons les plus en vue arrivés à Saint Benoît avec plus d'expérience que de fortune j'en ai visité un dont l'histoire est particulièrement typique. Cet homme avait, en 1917, acheté une ferme "en roches" au prix fabuleux de \$18,000.00. Ne pouvant pas "rencontrer ses termes", il la perdit, heureusement pour lui, et il vint, amenant son roulan, s'établir à Saint Benoît. Il possède maintenant un beau lot, tout défriché, il est bien bâti et trois de ses garçons sont établis autour de lui. Ce sont tous des gens heureux et contents de leur sort.

La colonie de Saint Benoît eut, comme les autres, à souffrir du fléau, endémique aux colonies naissantes, de la fabrication et de la vente clandestine de l'alcool. Le curé combattit cet ennemi au moyen d'une tactique inédite qui réussit pleinement. Il avertit d'abord loyalement les fabricants de "clair de lune" que s'ils n'abandonnent pas leur industrie illicite, dans une période déterminée, il les dénoncera. Chaque fois, il tient fidèlement parole. Si l'avertissement reste sans effet, le curé fait venir les officiers de la police des liqueurs et il les conduit bravement chez les délinquants. Au besoin, il dirige les recherches. Au cas d'une condamnation en cour, il va chaque semaine visiter son paroissien à la prison et dès que celui-ci donne des signes sérieux de repentir, il intercède aussitôt pour lui obtenir une réduction de peine et il le ramène lui-même à sa famille.

Cette méthode a donné des résultats étonnants mais elle ne serait peut-être pas recommandable partout où sévit le même mal.

La colonie a poursuivi son évolution sans bruit, acceptant les bons comme les mauvais jours et subissant les vicissitudes communes aux colonies naissantes. Sous la direction éclairée du curé et avec le concours intelligent de l'agronome, les divers organismes nécessaires à la vie religieuse et agricole de toute paroisse normale ont pris naissance. Le cercle de fermières est particulièrement vivant et rend de grands services aux fermières. Un cercle de J. A. C. est en voie d'organisation.

Aujourd'hui, Saint Benoît est une paroisse parfaitement organisée; elle possède : église, presbytère, écoles, magasins et, l'année dernière, une spacieuse salle paroissiale, avec annexe, était construite au moyen de "corvées" sans que la dette de la Fabrique en soit augmentée. Cette année le village a été doté d'un aqueduc qui lui assure un service d'eau abondant sans qu'il en coûte un sou à la Municipalité. Le manque d'eau était une entrave à l'agrandissement du village.

En procédant au défrichement, on a eu le bon esprit de conserver les érablières. Chaque printemps, les produits de l'érablerie rapportent en moyenne cent à cent-vingt-cinq dollars par ferme. Pendant trois ans, les colons qui exploitaient des érablières ont reçu en prime du gouvernement cinq cents par livre de sucre fabriqué.

Les colons de Saint Benoît sont devenus des cultivateurs de fait. La période des octrois de défrichement est passée et malgré qu'il n'y a pas eu de travaux publics durant l'été, il n'y a pas eu de chômage; ces nouveaux cultivateurs sont en mesure de vivre à même les ressources de la ferme. Ils ont en moyenne cinquante acres en culture et cinq vaches laitières par ferme et ils animateurs, en l'occurrence, le curé et de fromage. Quelques-uns achètent même la chaux pour améliorer leurs terres.

Il faut admettre toutefois que ces résultats ne sont pas possibles si les colons ne sont pas suivis et guidés par des animateurs, en l'occurrence, le curé et l'agronome et ces derniers doivent s'appliquer à cultiver l'esprit paroissial car c'est la vigueur de l'esprit paroissial dans une colonie qui la rend apte à s'élever à la condition de paroisse. Ce sentiment puissant a été un facteur important à Saint Benoît.

L'observateur des phénomènes sociaux éprouve une jouissance de choix à suivre l'évolution d'un groupe "colonial" dans son achèvement vers ses destinées paroissiales car il y a là un drame humain des plus émouvants. Il voit d'abord le noyau initial, la famille, prendre forme puis se développer, et bientôt, uni à d'autres noyaux semblables, constituer l'armature de la société paroissiale; société bien ordonnée, logique et intangible tant qu'elle reste fidèle aux vertus fondamentales et protectrices qui lui sont propres.

N'oublions pas que c'est à la famille et à la paroisse que s'attaquent avec le plus de rage les puissances de désintégration sociale qui ont nom : communisme, nazisme et fascisme. Elles savent qu'elles ne peuvent rien contre la société tant que la famille et la paroisse sont intactes.

GASPÉ ET GASPÉSIE

La Corporation de la Ville de Rimouski

APRES L'ETE

La température a été si belle qu'un visiteur, après avoir passé huit jours à Gaspé, me disait par mode de confiance: "Si le beau temps continue je vais me convertir à votre enthousiasme". Un beau climat et de jour et de nuit, tempéré, ni chaud ni froid, assez humide toutefois pour que la Gaspésie n'ait guère souffert de la sécheresse dont on dit que bien des régions de la province ont été sérieusement affectées.

CONGRES DES MAUVAISES HERBES

Titre étrange à donner à un congrès. Des professeurs éminents, spécialistes venus de Québec, ont entrepris les membres de notre société d'agriculture groupés autour de leur président. Il s'agissait de convaincre les cultivateurs et en général tous les habitants de la Gaspésie, qu'une grave obligation s'impose à tous: celle de combattre les mauvaises herbes. Ce congrès eut lieu au Séminaire de Gaspé sous la présidence du Père Supérieur à qui on a fait l'honneur de la présidence de la séocité d'agriculture du district de Gaspé.

Le résultat de ce congrès qui fut suivi d'une grande réunion populaire à la Rivière au Renard est tellement considérable que Monsieur Boulay, secrétaire de la dite société, pouvait affirmer que les foins cette année dans l'Anse au Griffon et Cap des Rosiers se sont terminés à l'époque où précisément on avait coutume de les commencer. C'est dire qu'une première résolution du congrès des mauvaises herbes a été observée.

TOURNEE DES ELEVES

D'un bout à l'autre du diocèse depuis St-Jean l'Évangéliste jusqu'à Cap-Chat, en passant par plusieurs colonies, des élèves du Séminaire ont joué une pièce d'Henri Ghéon. Il sera juste d'y consacrer un article spécial.

LE TOURISME

Les touristes se sont fait un peu attendre. On a pu lire dans les journaux diverses raisons qui expliquent leur hésitation. Mais ils sont venus très nombreux. C'était grande fête tout l'été à Gaspé et sur tous les points du territoire gaspésien puisque, tous les soirs, hôtels, cabines, maisons de pension regorgeaient de visiteurs. Le Séminaire a été très heureux d'accueillir un grand nombre de prêtres. Monsieur Herménégilde Lavoie, assistant général du tourisme provincial, déclarait au Supérieur du Séminaire de Gaspé qu'il constate une

POINTES DE FEU

Stendhal disait que les Allemands, contrairement aux autres peuples meurent d'envie d'avoir du caractère. Le fait est que leur mentalité de primitifs barbares exclut chez eux toute possibilité d'acquiescer cette qualité qui est le signe d'une civilisation avancée.

Les régimes Daladier et Reynaud ont peut-être été coupables de grave incurie et d'avoir conduit la France à la ruine. Le gouvernement de Vichy lui, la déshonore par sa veulerie et son avachissement devant l'Allemand. Ce sont les premiers, qui sont encore les moins méprisables.

Le fait navrant qui demeure c'est que la France a été victime de régimes qui lui ont tout fait perdre même l'honneur.

Les Allemands ont contourné assez facilement la ligne Maginot mais leur aviation vient maintenant s'écraser contre la ligne Churchill. Celle-ci a tracée dans le ciel anglais par les avions de la R.A.F. et la D.C.A. s'avère de jour en jour plus mortelle à l'aviation allemande et elle ne sera pas brisée ni contournée.

Nous n'avons plus le droit de nous flatter d'avoir le taux le plus élevé de natalité. Nous perdons du terrain dans ce domaine. C'est le Nouveau-Brunswick qui a maintenant la plus forte natalité au Canada avec un taux de 25.0 par 1000. Le taux de la province de Québec étant de 24.8 par 1000.

Nous sommes évidemment touchés par les trois pires ennemis de la famille: alcoolisme, luxe et égoïsme qui ont conduit tant de nations à la déchéance.

Il est amusant d'entendre le gouvernement de Vichy parler de sécurité pour la France pour essayer de justifier sa veulerie envers l'Allemagne et cela, au moment même où la France est systématiquement saignée par l'Allemagne.

Le peuple français exigera un jour un compte terrible de ces tristes facteurs.

J. B. C.

—Pourquoi votre auto est-elle peinte en bleu d'un côté et en rouge de l'autre ?
—C'est une idée à moi.
—Il vous faudrait entendre les témoins se contredire en Cour.

Chasseur essoufflé.—Dis-donc garçon as-tu vu passer un renard par ici.
—Oui monsieur.
—Y-a-il longtemps ?
—Oh, il y aura un an à Noël prochain.

grande amélioration dans le sens proprement gaspésien de recevoir les voyageurs.

LES PECHERIES

Les pêcheurs unis avaient constitué un bureau chef de leur association à Gaspé. Le Gouvernement vient d'établir à son tour une surintendance des pêcheries de la Gaspésie. Les progrès que l'on peut espérer des diverses institutions qu'il nous paraît raisonnable d'attribuer à Monsieur le Sous-Ministre Labrie, apporteront aux vaillants pêcheurs une grande consolation en même temps qu'une légitime récompense à leur effort.

AGRICULTURE

Monsieur Antoine Besner, agronome du district de Gaspé, se multiplie. A date, après le concours d'aujourd'hui destiné à enseigner le bon moyen d'utiliser les sertienseuses, 32 sertienseuses ont été vendues dans le district de Gaspé. Il conviendrait aussi de faire un article spécial sur le développement de l'agriculture en Gaspésie.

Hier, un touriste riait de façon scandaleuse parce qu'il voyait un champ de pommes de terre en fleurs. Ce bon Monsieur ne pouvait comprendre que les choses se passent chez son voisin autrement que sur sa personnelle propriété. Cela veut tout simplement dire que la température va se prolonger en beauté, pendant des semaines et des semaines. La fleur de patate va tomber, les fruits vont mûrir. On les recueillera en leur temps. Puisse le préjugé de ce monsieur tomber avec la fleur de patate.

COURS DE COOPERATION ET D'ORGANISATION

Trois jours durant, sous la présidence de Monsieur J.-A. Boudreau, en présence de Monseigneur l'Évêque et du Supérieur du Séminaire, 90 instituteurs et institutrices religieux et laïques ont suivi des cours de coopération et de coordination qui leur furent donnés par monsieur Boudreau et monsieur Bérubé du service social économique de Sainte Anne de la Pocatière et d'autres spécialistes. Monsieur le Commandant Baugy a fait une conférence sur l'océanographie.

AU SEMINAIRE

En prévision d'une inscription d'élèves plus nombreux, des transformations importantes s'accomplissent à l'intérieur de la maison.

ECOLE SAINTE-MARIE DE VAL-D'ESPOIR

Les officiers de la société d'agriculture, district de Gaspé, ont voulu se rendre compte par eux-mêmes de ce qui s'est fait depuis deux ans, à cette fameuse école de Sainte Marie qui avait été abandonnée par ses fondateurs. Le témoignage de ces dits officiers pourrait être suspect; ils sont tellement intéressés. Aussi vaut-il mieux

ETAT DES REVENUS ET DES DEPENSES

REVENUS	
Taxe foncière	\$23,225.45
Taxe locataire et capitation	6,140.31
Taxe sur poteaux	173.75
Taxes fonds de commerce et licences	6,257.34
Service d'eau	29,844.44
Rentes	277.25
Intérêts	1,126.83
Revenus divers	3,066.07
Loyers ouvriers	200.70
Magasin	1,070.82
Taxe d'amusement et surtaxes	860.48
Amendes	19.50
Total	\$72,262.94

DEPENSES	
Administration	\$4,754.03
Aliénés et assistance publique	8,531.93
Assistance Municipale	723.79
Coupons	22,087.80
Intérêts emprunts temporaires	946.70
Remboursement obligation	9,400.00
Fonds d'amortissement	1,363.68
Fonds Bâtisses et Jurés	12.00
Hôtel de Ville et Police	823.03
Entretien Aqueduc et Egoût	3,185.67
Entretien Voirie et Eclairage des Rues	11,190.01
Département incendie	1,338.08
Assurance	1,220.54
Dépenses générales	1,798.11
Taxes scolaires	244.23
Intérêts divers	215.93
Total	\$72,262.94

Extrait du bilan préparé par M. Henri-A. Martin, vérificateur, pour l'année 1939.

rapporter une parole qu'un curé qui connaît parfaitement la Gaspésie et qui fut intimement mêlé à la fondation de Val d'Espoir. Comme on l'invitait de façon pressante à visiter l'école d'agriculture Ste-Marie, il répondit qu'il la connaissait très bien et qu'il l'avait vue maintes fois. On insista tellement qu'il s'y rendit. Dans une exclamation qui exprime tous ses sentiments, en face des merveilles qu'il contemplait: "Je croyais connaître l'École Ste-Marie de Val d'Espoir; il est plus vrai de dire que je la découvre aujourd'hui". L'École Ste-Marie a été refondée il y a deux ans. Les cours sont repartis sur deux années et destinés à former des cultivateurs plus instruits, plus méthodiques, plus débrouillards et plus amoureux de la grande amie, la terre.

SON EX. LE DELEGUE APOSTOLIQUE

Des vacances aussi fructueuses devaient être couronnées par une visite inattendue, mais combien glorieuse

Joseph LATOUR, c.s.v. Supérieur.

APPEL D'URGENCE

AUX CANADIENS



APPEL D'URGENCE!

Le peuple britannique demande du secours. Aucun Canadien ne peut rester indifférent à cet appel. Tandis que nous vivons dans le confort, la mort fauche des vies sur le champ de bataille du Commonwealth. Le secours de la Croix-Rouge est requis d'urgence.

Nos fils et nos frères sont là-bas. Sur terre, sur mer et dans l'air, ils affrontent la mort tous les jours. Nous devons être prêts à les secourir lorsqu'ils sont malades ou blessés. Les soldats aussi bien que la population civile ont besoin de l'assistance de la Croix-Rouge. Des hôpitaux, des accessoires médicaux, des instruments de chirurgie et des pansements, des ambulances et des appareils de rayons-x seront requis. Du jour au lendemain, le besoin peut devenir si pressant que des vies humaines seront sacrifiées si les secours ne sont pas envoyés immédiatement.

Jamais l'assistance de la Croix-Rouge n'a été aussi nécessaire qu'aujourd'hui. Nous devons répondre à cet appel de l'humanité souffrante. Donnez à la Croix-Rouge. Donnez le plus possible, MAINTENANT!

L'APPEL D'URGENCE POUR RECUEILLIR \$5,000,000 COMMENCE LE 23 SEPTEMBRE

LA CROIX-ROUGE CANADIENNE
Donnez le plus possible... maintenant!

Lettre à Prosper

CULTIVATEUR

Mon cher Prosper,

Ce matin je t'ai suivi alors que tu faisais le train. Je t'ai accompagné dans la prairie humide de rosée, alors contre la légère buée que la nuit avait tissée comme un voile sur tes champs. Tes vaches, comme si elles présentaient ton arrivée tendaient le cou vers toi et te cherchaient de leurs grands yeux rous et pacifiques. Dans ce décor plein de quiétude et de paix ta phrase de la veille m'est revenue à la mémoire: "En quoi, disais-tu, cette guerre qui se déroule à des milliers de milles d'ici peut-elle m'intéresser?"

Sur le moment je ne t'ai pas répondu, car il faut un peu de réflexion, du calme, pour mettre ordre dans les idées et cela ne s'atteint pas au cours d'une discussion si amicale soit-elle, mais aujourd'hui je veux répondre à ta question et c'est pour cela que je t'écris. Lorsque tu écoutes à la radio le récit des combats et des bombardements, on te parle de villes incendiées, de dépôts de munitions détruits, de bateaux coulés, de ponts sautés. Il est rare qu'on te dise que des fermes ont été détruites, des troupeaux mitraillés, des moissons anéanties. Pourtant il y en a; l'oeuvre de destruction n'épargne pas ces travaux de paix qu'on appelle la culture et l'élevage qui s'étalent sous le grand ciel. Bientôt peut-être ce seront des objectifs de choix afin d'aider à cette hideuse campagne de la guerre; la famine.

As-tu songé à l'immense détresse du cultivateur qui ayant longuement peiné pour que sa moisson soit belle, voit ses efforts anéantis en quelques minutes; as-tu songé au crève-coeur du paysan qui a force d'économiser et de travailler a constitué un petit troupeau de bêtes de choix (comme les deux Jersey que tu as) et qui les voit tuer bêtement à coup de mitrailleuse. La foudre, il y a trois ans, a tombé sur une de tes granges et l'a détruite, c'était un grand malheur, tu l'es incliné en chrétien devant la volonté du Ciel; mais si cette destruction avait été le fait d'hommes qui méchamment et volontairement cherchent à ruiner tout un pays, qu'aurais-tu fait?

N'aurais-tu pas été voir tes amis, des gens qui n'ont pas froid aux yeux, et tu leur aurais dit: Si on ne se met pas tous ensemble pour chasser ces bandits on va se faire "manger les uns après les autres". Tes camarades, des fermiers comme toi, des gens qui ont aussi des granges et des moissons au soleil et qui savent qu'ils pourraient subir le même sort à leur tour, se seraient mis avec toi, auraient décroché leur carabine et, organisé une bataille, la nuit ils auraient fait le guet et malheur au bandit qui leur serait tombé dans les mains.

Ton idée à toi c'est que la guerre ne s'étendra pas jusqu'ici et que les Etats-Unis ne permettraient pas qu'on attaque le Canada. C'est une idée très répandue. Il y a bien des choses que l'on croyait être impossibles autrefois et que les armements modernes permettent aujourd'hui; la distance compte de moins en moins; les avions sont plus rapides et vont de plus en plus loin. Quant à nos voisins, c'est entendu qu'ils viendraient nous aider à chasser l'ennemi s'il nous envahissait, mais que penserais-tu si un de tes camarades prévenu du danger commun allait se coucher en disant que ses voisins sont assez nombreux pour faire le guet. Tu le trouverais sans-coeur et tu aurais raison.

Mais il n'y a pas que le danger immédiat de la guerre; il faut penser aux conséquences qui découleraient

d'une victoire de l'ennemi. Entraîné par les soucis du labeur quotidien tu ne t'es peut-être jamais arrêté à penser ce que représente la Communauté des Nations britanniques. Beaucoup n'y voient qu'une puissance politique exercée sur de vastes pays par une petite métropole. C'est une impression qui a cessé d'être juste depuis une cinquantaine d'années et qu'il faudrait corriger par une notion nouvelle. Les nations britanniques constituent aujourd'hui comme une sorte de coopérative; il y en a une dans ton village et tu sais comme elle a aidé beaucoup de gens. Chaque cultivateur qui est membre de la coopérative y apporte son lait, son beurre, ses oeufs; il y a quelqu'un qui s'occupe de les vendre au meilleur prix, afin que tout le monde gagne sa vie.

Si la Grande Bretagne était battue ce serait comme si la coopérative faisait faillite, tous ses membres en pâtiraient. Il faudrait tout de suite chercher ailleurs où vendre le lait, le beurre, les oeufs, tout serait désorganisé. Laisserais-tu ta coopérative tomber en faillite? Resterais-tu indifférent si quelqu'un la menaçait? C'est ton affaire après tout cette coopérative, elle t'aide à mieux vivre; grâce à elle tu as plus de temps pour t'occuper de ta ferme, tu es certain que tes produits seront plus facilement et mieux vendus que si tu devais aller les porter au marché. Il se peut que cela n'aille pas toujours très bien dans la coopérative, il y a du tirage, on n'est pas toujours d'accord, mais enfin le principe est bon et quand la barque est bien menée elle atteint le but sans encombre.

Ce serait peut-être long de t'expliquer tous les rouages qui font fonctionner cette grande coopérative britannique, mais une autre fois, si tu veux, je te dirai comment je pense que les choses se passeraient si cette belle machine était détruite et tu en verras mieux, j'en suis sûr, l'utilité.

En attendant, mon cher Prosper, continue ta besogne féconde; elle est très importante et beaucoup de gens comptent sur toi, des gens qui font partie de la grande famille humaine où chacun se sent solidaire dans l'effort comme devant l'épreuve.

Bien à toi,
DAMASE.

Saint-Arsène

SEPULTURE

Le 24 août, Joseph-Réjean-Lionel, enfant de Désiré Beaulieu, cultivateur de cette paroisse, et de Dame Jeanne Fortin, décédé l'avant-veille, à l'âge de un an, deux mois et sept jours.

VISITEURS

Dimanche dernier, M. l'abbé Emile St-Pierre, professeur, est venu nous entretenir de l'oeuvre du Séminaire. Souhaitons que le chaleureux appel qu'il a fait en faveur de cette institution soit entendu.

Mardi, M. l'abbé Léo Lebel a passé quelques heures au milieu de nous dans l'intérêt de l'Ecole Moyenne d'Agriculture, dont il est professeur.

M. l'abbé Raoul Thibault, Directeur d'un Petit Séminaire, est venu visiter les anciens élèves et faire connaissance avec les nouveaux qui commencent leur cours classique cet automne.

Dans le cours de la semaine, sont aussi venus visiter parents et amis, MM. les abbés Gérard Plourde, du Séminaire de Rimouski, J. Saindon, du Séminaire de Québec.

DIVERS

Nous ont quittés hier pour continuer ou commencer leurs études: au Séminaire de Rimouski, André-Albert Dionne, Roland LeBel, Léon Dion,

Fernand Dionne, Edouard Roy, Laurent Lebel, Maurice Roy, Marcel Dion, Gérard Roy; au Collège du S.C., de Bathurst, Viateur Bérubé; au Juvénat des FF. des Ecoles Chrétiennes, Québec: Edgar Dionne, Ovi-la et Noël Chénard; à l'Institut Dentaire, de Montréal, J.-Bte Saindon, 38 année; à l'Ecole Supérieure d'Agriculture, d'Oka, Roland Chouinard, 1ère année. En repos dans sa famille, le Frère Lionel Dion, scolastique, 4ème année, chez les Pères Blancs.

NOS ECOLES

Au nombre de 7, comprenant 8 classes, dont 3 pour le village, nos écoles ont ouvert leurs portes lundi, le deux, et seront fréquentées par quelque 275 enfants de 6 à 15 ans inclusivement.

Les institutrices en sont: Melles Aurora Rioux, Cécile Lebel et Marguerite Bérubé, pour les classes du village. Arrondissement No 1 Arrondissement No 2, Joséphine Dubé; No 3, Lucille Lebel; No 4, Alice Bouchard; No 5, Crescence Dionne.

CERCLE DES FERMIERES

Le Cercle des Fermières a tenu son assemblée régulière lundi. Il se fait du bon travail dans ce domaine—Le mot d'ordre donné à l'occasion de l'exposition de l'automne 1940, c'est de doubler le nombre des membres-fermiers qui seront invitées à s'unir aux pionniers de cette organisation qui a déjà donné de si beaux résultats. Un peu de bonne volonté, s.v.p.

CERCLE DE L'U.C.C.

Dimanche, le dernier du mois, notre Cercle de l'U.C.C. tenait sa séance régulière sous la présidence de M. Alfred Rioux. A cette réunion, il fut surtout question du prochain congrès diocésain, des principaux articles de son programme, d'organiser une délégation de la paroisse sous la direction de M. le vicaire. Les quinze délégués qui ont assisté à ces importantes assemblées sont revenus heureux et satisfaits. Que ces fervents fassent de la propagande aux quatre coins de la paroisse, et bientôt le nombre des membres sera triplé. Allez-y courageusement!

NOUVELLES SOCIALES

M. l'abbé Pierre Chouinard, de St-Arsène, curé de Hâvre aux Maisons, Isles de la Madeleine, est venu passer quelques jours dans sa famille.

—Étaient de passage au presbytère, dans le cours de la semaine dernière, les Révérends MM. J. A. Langlois, V.F. curé de St-Epiphanie, et Emile Guimont, curé de l'Isle-Verte.

—Plusieurs paroissiens sont allés à Québec visiter l'Exposition Provinciale. Quelques jeunes ont pris part à la fête organisée en leur honneur sous les auspices de l'A.C.J.C.

—M. Dominique Bourgoing, cantonnier du C. N. est retourné demeurer à Rivière du Loup avec sa famille. Il est remplacé par M. Isaac Gagnon qui, depuis quelques années, travaillait à l'Isle-Verte.

—Une vingtaine de nos jeunes gens sont partis pour aller travailler quelques semaines dans les chantiers de Chicoutimi et du Saguenay, pour le compte de la Cie Price Brothers.

—M. Paul Gagnon, inspecteur de fruits et légumes, est venu, comme à l'ordinaire, passer les derniers jours de la semaine dans sa famille. Depuis près d'un mois, M. Gagnon travaille dans la région du Lac St-Jean, où la récolte des bluets est abondante.

—M. Albert Michaud, police de la Commission des Liqueurs de Québec depuis mai dernier, a travaillé tout l'été dans la région de Trois Rivières, où il séjournera encore quelques semaines.

—Nous ont quittés pour aller continuer et parfaire leurs études: Au Séminaire de Rimouski, Maurice Roy; A l'Ecole Normale de Méridi, Québec, Marie-Reine Rioux et Marie-Jeanne Cayouette. A l'Ecole Normale de Rimouski, Gilberte Rioux, Bibiane Cayouette, Lorette Lebel et Simonne Gagnon; au Convent de Cacouna, Jeanne d'Arc et Rita Larochelle, filles d'Arsène Larochelle, Maire de la paroisse, M. Wilfrid Leblanc, Rita et Marguerite Saindon, Gisèle Bérubé. Le 11 septembre, Gérard-Maurice Chénard, charron, fils majeur de

David Chénard cultivateur de cette paroisse, et de feu Dame Sarah Dubé, a épousé à St-Epiphanie, où il s'est établi, Marie-Rachel Robida, fille majeure de feu Gédéon Robida et de feu Dame Anna Levasseur, de La Tuque.

DIVERS.—La visite pastorale de la paroisse se fait cette semaine. Notre Coopérative Agricole, dirigée par son jeune, prudent et actif gérant, M. Lucien Dumont, se relève bien de ses dernières épreuves. La mentalité coopérative fait lentement mais sûrement son chemin. Nos cultivateurs en comprennent de plus en plus la nécessité; en apprécient mieux les bons résultats.

Petit train va loin. Encourager les siens, confiance mutuelle, guerre à l'individualisme et à l'égoïsme, voilà la clé du succès pour toute entreprise et organisme de ce genre. "Tous pour chacun; chacun pour tous".

Nos équipes d'étude reprendront prochainement leurs activités coutumières. Elles en seront à leur quatrième année de travail sérieux et suivi. C'est notre oeuvre post-scolaire organisée et fonctionnant sur place. Beau travail! travail intéressant et efficace qui peut ainsi atteindre tout le monde des rangs.

M. Paul Roy, restaurateur, secrétaire-trésorier des Corporations Municipales et Scolaire, assistant secrétaire du Conseil de comté de Rivière du Loup, a été nommé titulaire de l'Agence de la Banque Canadienne Nationale pour Saint-Arsène. Il succède à Mlle Marie-Jeanne Gagnon, démissionnaire, mariée et demeurant à Saint-Mathieu. Nos félicitations et vœux de succès.

Nos plus sincères sympathies à la famille de M. Dominique Bérubé, rentier de cette paroisse, qui vient d'être plongée dans le deuil, par la mort de Dame Dom. Bérubé, de Cacouna.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Lundi, le 16 courant, sera chanté dans l'église de Saint-Arsène, à 9 hrs. heure solaire, le service anniversaire de feu Florian Larochelle.

Saint-Anaclet

DECES

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Léo Gagné, survenue accidentellement mercredi dernier, à Baie Comeau. Ses funérailles ont eu lieu samedi à 9 heures au milieu d'une foule de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. le curé Albert Ouellet de St-Valérien, le service fut chanté par M. le vicaire Paul Etienne Michaud.

Les porteurs étaient MM. Léo St-Laurent, Lionel Tremblay, Richard Pineau, Ludger Lavoie, Jean LeChasseur et Joseph St-Laurent; les coims du drap étaient tenus par MM. Charles Morin, Adéodat Caron, Clément Croft et Aurèle Lavoie.

—M. Léo Gagné était âgé de 29 ans et 10 mois. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Léonie Pelletier, son père M. Arthur Gagné de St-Valérien, un frère Edmond de St-Anaclet, deux soeurs, Blanche, Mme Wilfrid Fournier de St-Valérien et Oméline, Mme Edgar Landry, de Carleton sur mer. Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

MARIAGE

Samedi le 14 septembre à 8 heures sera béni le mariage de M. Louis Philippe Lavoie, fils de M. C. Lavoie du Quai de Rimouski à Mlle Julie Morin fille de M. Xavier Morin, décédé et de Mme Morin.

VA ET VIENT

—Mlle Cécile St-Laurent est de retour d'une promenade à Lejeune chez son oncle M. le curé Albert St-Laurent.

—Mme Henri Paré est retournée à Québec après un séjour d'une huitaine chez son père M. Elzéar Ross.

—M. Roland Lavoie de Baie Comeau de passage ici à l'occasion du décès de M. Léo Gagné.

—M. et Mme Martial Pineau de Trois Pistoles en visite dimanche dernier chez M. Alphonse Pineau.

—Mlle M. Lemelin de Lévis en visite chez des parents.

Nous Voulons des SWEET CAPS!



\$1.00 envoi 300

cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, ou \$1.00 envoi soit 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, soit 1 livre de tabac SWEET CAPORAL HACHE FIN (avec papiers Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F.C.S.A. seulement.

\$2.50 envoi 1,000

cigarettes à un soldat ou à une unité.

Ste-Anne des Monts

—Le 4 septembre M. Léonie Levesque a été à Rimouski, accompagnée de son épouse, de sa soeur Mme Wilfrid Michaud et de ses trois enfants, Camille, Gilles, et Thérèse Michaud pour reconduire Mlle Yvette Michaud à l'école Normale au Monastère des Ursulines à Rimouski. Bon succès et pleine réussite à Mlle Y. Michaud.

—M. et Mme Salomon Francoeur de Pointe Frégate étaient à Ste-Anne ces jours derniers.

—M. Louis-Marie Keable a été la semaine dernière conduire son fils, Pierre à Ste-Anne de la Pocatière où il suivra un cours d'agriculture et de commerce.

—Les écoles de notre paroisse ont ouvert leurs portes le 3 septembre, pour une nouvelle année d'étude. A tous les élèves nous souhaitons une année fructueuse et bien remplie de progrès.

—Plusieurs de nos jeunes gens nous ont quittés pour retourner à leurs études soit à Gaspé et autres Collèges. D'autres sont allés reprendre la vie des chantiers qui s'annoncent comme très bons pour l'hiver qui nous arrivera bientôt.

—Mlle Jeannine Levesque a été en promenade à Ruiseau Arbour chez sa grand'maman Mme Félix Rioux et autres parents.

—M. Jos. Gendron, employé pour la Voirie est venu dans sa famille ces jours-ci.

—MM. Alfred Collin et Wilfrid Levesque de St-Bernard des Lacs étaient à Ste-Anne des Monts dimanche dernier.

SAINTE-LUCE

VISITE PASTORALE

M. le curé et M. le vicaire ont terminé la semaine dernière la visite de la paroisse. Tous se sont fait un devoir, d'être présents au foyer pour accueillir le représentant de Dieu.

OUVERTURE DES CLASSES

Les classes sont ouvertes le 2, institutrices et élèves ont repris leur tâche, avec une nouvelle ardeur.

—Lundi le 9, M. l'inspecteur A. Bélanger donna aux institutrices sa conférence annuelle.

PRIERES POUR LA PAIX

Pour répondre à l'appel de notre Souverain et de Mgr l'évêque, il y eut dimanche de belles démonstrations de piété en l'honneur de la Ste-Vierge et de Jésus-Hostie.

A la grande messe paroissiale M. l'abbé A. Gagnon, propagandiste en faveur de l'oeuvre du Séminaire donna le sermon.

NOTES SOCIALES

—M. et Mme Pichette (Marthe Desrosiers) sont partis pour Montréal où ils demeureront.

—M. et Mme A. Desrosiers et leur famille qui passaient la saison d'été ici à leur chalet nous ont quittés pour St-Pascal de Kamouraska où M. Desrosiers pratique sa profession.

Nous lui souhaitons bon succès!

—M. et Mme Alph. Fréchette de Lawrence Mass., étaient en visite à l'Hôtel Tremblay au cours de la semaine dernière accompagnés de M. André Tremblay de Mlle Blanche Trem-

La constipation habituelle est un signe de danger!

La constipation n'est jamais guérie... elle vous déprime, vous rend malade, nerveux, irritable. Mais quand elle devient habituelle, gare à vous! Elle est généralement de mal en pire. Vous devenez peu à peu l'esclave des purges et autres soulèvements momentané.

La manière vraiment sensée de traiter la constipation est de s'en prendre à la cause. La constipation ordinaire est souvent due à une alimentation qui ne forme pas assez masse "volumineuse" dans l'intestin.

Si c'est votre cas, mangez donc de l'All-Bran de Kellogg. Il en faut peu—une once par jour suffit à la plupart des gens—mais il faut en manger régulièrement et boire beaucoup d'eau. Achetez-en un paquet aujourd'hui chez votre épicière et vous verrez quel changement apportant chez vous des habitudes "régulières". Fabriqué au Canada par Kellogg.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Journal voué exclusivement à la défense des intérêts religieux, moraux et économiques de la région du Bas St-Laurent.

Publié à Rimouski par l'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée, 222 rue St-Germain.

Paraissant chaque vendredi.

Prix de l'abonnement:

Canada \$1.00—Etats-Unis \$1.50

Tiroir Postal 120

Avis amical aux marchands détaillants

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES. ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.

Albert Langlois ORGANISATEUR DE VENTES RIMOUSKI, P. Q.

LIBRAIRIE

NOUS AVONS TOUJOURS EN MAINS :

- | | |
|-----------------------------|--|
| Fournitures de bureau : | Formules réglées |
| Classeurs | Fournitures scolaires |
| Chemises (filière) | Étiquettes |
| Cartes index | Cahiers de sténographie |
| Carnets à feuillets mobiles | Tablettes à écrire |
| Feuillets de rechange | Papier à lettres |
| Carnets de mémoire | Enveloppes (qui se cachette seule) |
| Papier écolier (Foolscap) | Cartes de correspondance |
| Papier quadrillé | Cartes à jouer |
| Papier buvard de couleurs | Cartes et papier de deuil |
| Papier gommé | Carnets en celluloid pour cartes d'enregistrement. |
| Paniers et corbeilles | Albums pour photos |
| Livres de comptabilité | Plumes-réservoir |
| Perforateurs | Plumes 200 mots |
| Papier à copie | Crayons-plumes (combinés) |
| Humecteurs | |
| Rubans pour clavigraphes | |

EN VENTE A

L'IMPRIMERIE GENERALE de RIMOUSKI Ltée
222 RUE ST-GERMAIN, EST,
C. P. 538 RIMOUSKI, P. Q. TEL. 31



LA BIÈRE "SELECT"
possède la richesse de goût,
le velouté d'une bière
mûrie à point



PRODUIT DE LA SEULE
BRASSERIE CANADIENNE-FRANCAISE
ET INDEPENDANTE

La bière "SELECT" ça c'est d'la bière! Goutez-y!

POUR LA FERME ET LE FOYER

Monographie de la paroisse de St-Donat de Rimouski

Léopold Francoeur, B.A., L.S.A. SUITE

Xénophon disait: "L'agriculture enrichit ceux qui la connaissent tandis qu'elle laisse dans la détresse le cultivateur ignorant, quelque peine qu'il se donne".

Il est vrai que l'agronome apporte un précieux concours aux cultivateurs, mais encore il ne peut suppléer à toutes leurs déficiences agricoles. Sa tâche serait de beaucoup plus efficace s'il avait à diriger des diplômés de nos écoles moyennes d'agriculture. Rimouski a eu l'honneur d'avoir édifié la première de ce genre en 1926. Nous engageons les cultivateurs de Saint-Donat d'envoyer leurs fils faire un stage de deux ans (six mois par année) à cette école. Ils iront chercher les pratiques et les principes fondamentaux du succès en agriculture.

Ces futurs diplômés deviendront les chefs de toutes les organisations agricoles, L.U.C.C., sociétés, associations etc, et sous la direction technique et pratique de l'agronome, ils réussiront à révolutionner l'agriculture dans Saint-Donat.

Nous sommes heureux de signaler ici que ces chefs auront à leur tête, le deuxième directeur de l'école Moyenne d'Agriculture de Rimouski, Monsieur l'abbé Pierre Saindon, curé actuel de notre paroisse. Nous ne pouvons mieux choisir pour conduire à bonne fin les réformes que nous préconisons.

Ces futurs diplômés seront en contact immédiat avec les directeurs de la Société de Production Animale, lesquels seront leurs professeurs à l'école. Ils apprendront d'une façon précise la doctrine que nous voulons répandre avec un grand succès. Après leur cours, ils pourront aider l'agronome à instruire leurs concitoyens. D'une pierre ce sera frapper deux coups et même 3, car ces élèves compléteront leurs connaissances élémentaires apprises à l'école du rang, qui sont fort limitées pour nos jeunes gens.

A leur sortie de l'école Moyenne, n'allez pas croire que ces agriculteurs modèles seront abandonnés. Non, pendant les vacances, ce sera la tâche des professeurs de les guider, prolonger la portée des enseignements qu'ils auront reçus, en étudiant avec eux et chez eux leur propre problème, en épousant leur propre cause. C'est par ce moyen que l'enseignement agricole moyen donnera le plus de fruits.

4.—L'EDUCATION ET L'INSTRUCTION A LA FAMILLE ET A L'E.COLE :

A.—A LA FAMILLE:

La famille est l'âme d'une nation, tant vaut la famille, tant vaut la société. C'est donc au foyer que l'enfant apprendra d'abord à comprendre et à aimer la terre remplie de secrets et de mystères. C'est cet amour de la terre que les parents doivent inculquer à leurs enfants dès la plus tendre enfance.

1.—En éveillant chez-eux le goût des produits agricoles, la vue des beautés champêtres, l'odeur des fleurs.

2.—En leur montrant la paix et le calme de la vie à la campagne.

3.—En éveillant le désir de la lecture pour peupler leur imagination d'images et d'idées propices leur faire aimer la vie paisible de foyer paternel. Nos journaux agricoles seront une grande source d'informations aux parents d'abord, puis aux enfants. Trop peu de cultivateurs reçoivent la Terre de Chez-Nous, l'Action Catholique ou le Devoir. Quelques dollars déboursés chaque année seraient une bonne semence à mettre à la disposition de leurs enfants.

4.—Les parents doivent intéresser, dès le bas âge, leurs enfants à la conduite de la ferme en leur confiant le soin d'un animal, d'une récolte particulière, d'un carré de jardinage, ou de fleurs selon le sexe.

L'enfant désire, encore tout jeune, prendre conscience de ses responsabilités en suivant les traces de ses parents. Ces derniers devront lui laisser l'argent qu'il recevra comme fruit de son travail, afin de l'habituer à l'économie. Cependant qu'on surveille, sans que la chose paraisse trop, ses dépenses pour qu'il achète des articles qui lui serviront à parfaire son éducation. C'est le meilleur moyen d'intéresser l'enfant à l'agriculture, l'attacher à son futur métier et en faire de suite un bon petit cultivateur. Les agronomes travaillent beaucoup dans ce sens en organisant des cercles.

B.—A l'école :

Il serait inconcevable de croire que les notions élémentaires de la science agricole ne sont pas nécessaires aux enfants de la campagne. Sans doute l'école primaire n'est pas une école d'agriculture où l'on enseigne à labourer, herser, ou moissonner, aussi elle ne doit pas être spécialement consacrée à l'agriculture, mais il faut tout de même orienter cet enseignement primaire vers les besoins futurs de l'enfant en l'appropriant au milieu rural, soit par des dictées, des problèmes, soit par des lectures qui auront une teinte agricole, qui inspireront aux enfants l'amour et le respect de la profession agricole, comme ils le font pour toutes les autres professions.

Ces notions indispensables de la profession agricole leur apporteront la ferme conviction que ce travail n'est vraiment rémunérateur qu'étant fait intelligemment, c'est-à-dire basé sur des notions théoriques exactes. Un grave devoir oblige les institutrices à rendre aux parents, à la sortie de l'école, leurs enfants plus aptes à les aider dans la carrière agricole et à la pratique dans l'avenir avec intelligence et amour, à moins qu'ils soient appelés par leur vocation ailleurs, ou encore à cause des nécessités de la vie qui les obligent à laisser le foyer paternel.

Comment pourront-elles développer et inspirer chez l'enfant l'amour de la terre :

- 1.—En leur faisant comprendre la noblesse et l'importance de la profession agricole dans la paroisse et la Province.
- 2.—En développant chez-eux le goût du beau, de l'ordre sur la ferme, principalement, dans les cours, les jardins et les parterres, en ornant les cours d'école d'arbres et de fleurs.
- 3.—Visiter avec eux les fermes modèles, bien entretenues et leur expliquer sur les lieux certaines notions élémentaires de l'agriculture.
- 4.—Consacrer une heure au moins par semaine aux travaux domestiques.
- 5.—Organiser des cercles, musées, jardins scolaires, parterres, etc.
- 6.—Créer et maintenir dans la classe une atmosphère vraiment ruralisante.
- 7.—Eviter un enseignement livresque, mais faire contracter plutôt des habitudes d'observation, en parlant

aux yeux en même temps qu'à l'esprit.

8.—En un mot faire aimer la terre à la campagne, initier et entraîner le futur cultivateur, et la future mère de famille à dévoiler les secrets de leur métier en éveillant chez l'enfant le pourquoi des divers phénomènes de la nature agricole.

Pendant trop longtemps les institutrices ont négligé de développer chez nos enfants la vraie conception de la vie à la campagne. Cependant nous sommes heureux de constater que les institutrices de St-Donat ont suivi avec intérêt les cours d'agriculture de vacances. Elles ont sacrifié une semaine de leurs vacances pour étudier les problèmes de l'agriculture sous la direction des agronomes. Nous constatons déjà qu'elles ont transmis aux enfants les fruits de leurs études agricoles, concernant surtout l'embellissement de la ferme; avant longtemps nous verrons à Saint-Donat s'échelonner le long des rangs des fermes bien entretenues, attrayantes, et inspirant le calme, la paix et la sérénité de la vie familiale.

Nous supposons que dans tous les villages de Rimouski où nos jeunes filles vont terminer leurs études, des agronomes donnent des cours élémentaires d'agriculture, pour former ces futures institutrices aux tâches ardues qui les attendent, que sont l'instruction et l'éducation rurales. Il devrait en être ainsi dans les écoles de garçons, aussi bien qu'au Séminaire, car nous déplorons souvent de voir les étudiants se désintéresser des choses agricoles, même s'ils sont fils de cultivateurs. D'autre part cet enseignement de l'agriculture pourra éveiller chez nombre d'étudiants et étudiantes leur vocation réelle.

Aujourd'hui les cadres du fonctionnarisme sont remplis, du moins c'est l'opinion de nos gouvernements; les futurs agronomes sortent des écoles supérieures d'agriculture pauvres comme Job, et avec un minime espoir de se trouver un petit coin de terre où ils pourraient mettre à profit le fruit de leurs études. Un bon moyen de venir en aide à ces jeunes gens pleins de zèle et de dévouement serait de les employer comme professeurs dans nos écoles rurales et maisons d'enseignement s'ils en ont les capacités. Deux ou trois municipalités pourraient s'entendre pour défrayer les salaires et les dépenses de ces agronomes, dont une partie serait payée par le gouvernement. Après quelques années, plusieurs, désireux de se faire cultivateurs, auraient un petit capital à disposition pour l'achat d'une ferme.

Nous laissons à l'Autorité plus compétente que nous le loisir de discuter cette nécessité.

A suivre

"Aujourd'hui"

"Aujourd'hui", le meilleur "digest" français, a maintenant un an d'existence. L'édition de septembre marque la fin d'une année qui l'a vu s'améliorer sans cesse tant pour sa présentation que pour le choix et l'intérêt de ses

Circulaire religieuse 0.05. Circulaire de Layette 0.05. Circulaire de nappes 0.05.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c. seulement par an.—Catalogue de broderie 20c. Album de Layette 15c.

COUPONS DE PATRONS

N. B.—Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste mais de nous faire remises en bons de poste ou timbres-poste.

Adresser toutes commandes à "L'Echo du Bas St-Laurent"

Service des Patrons, 1101r Postal 120, RIMOUSKI.

Nom

Adresse

Ci-inclus pour patrons Nos



Nos 4364-4365—Chacun de ces 2 modèles patron à tracer au crayon 25c. au fer chaud 35c. Etampé sur broadcloth blanc, rose, bleu, jaune ou vert 35c. Sur première qualité de coton ensemble 45c.

SPECIAL: Chacun de ces 2 modèles estampé sur bon coton jaune 25c. les 2 ensemble 45c.

articles. Voici le sommaire de ce numéro.

Témoignage sur la guerre "Nouvelles Revue Française"; Entretien sur la nouvelle Espagne "Revue des Deux-Mondes"; Trois rois vivent en paix. "Lecture pour tous—Je sais tout"; La révolution d'un seul homme "The Living Age"; L'Amérique isolée "La Phalange"; A la mémoire d'Alphonse Daudet "Je suis partout"; Héroïsme et sainteté de Peguy "Temps présent"; Maurice Maeterlinck "Le Figaro"; Les Canadiens-français lisent-ils "L'Action Nationale"; Turenne "Le temps"; Les Descendants français du nouveau monde "Les Nouvelles littéraires"; L'Automobile et son histoire "L'Automobiliste"; La première traversée de la Manche "Le Temps"; Histoire contemporaine "L'Education commune des garçons et des filles "La Presse Médicale"; Le paysage Laurentien "La Vie au Grand Air"; Nouveaux Monstres "Gringoire"; L'Allemagne et l'esthétique de la barbarie "Marianne"; Terre d'Islande "Sciences et Voyages"; "Aujourd'hui", est en vente dans tous les kiosques. Pour abonnement s'adresser à 31 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

ENCORE LE DIVORCE

Sous ce titre, le R. P. Ceslas Forest O.F., publie un important article dans L'Ordre Nouveau du mois d'août. Il résume les débats qui ont eu lieu récemment au Parlement fédéral sur cette question et met les catholiques en garde contre le projet d'un tribunal de divorces pour la province de Québec. Ce numéro contient aussi une étude du R. P. Chagnon, S.J., sur le national-socialisme allemand, une autre du P. d'Auteuil Richard, S.J., sur la convention collective de travail, un article de M. Jean Péron sur l'Education ouvrière, un compte rendu de la première session de formation sociale au Saguenay par M. Vincent Brassard de Chicoutimi, une chronique familiale du P. Jacques Cousineau, S.J., et plusieurs notes d'actualité sociale.

Commentaires du marché

VOLAILES VIVANTES—Poules
En dépit d'arrivages abondants, la demande fut encore assez active pour éviter l'accumulation et maintenir les prix stables.

Poulets à rôti
Les arrivages sont limités et les prix demeurent stationnaires.

Poules à griller
Les arrivages sont restreints. La demande est excellente et les prix fermes.

VOLAILES ABATTUES—Poules
La demande fut très limitée. Cependant, avec des arrivages moins considérables, les prix furent assez bien soutenus.

Poulets
La distribution est lente et les prix plus faibles. Actuellement, il est préférable que cette catégorie de volailles soit expédiée vivante.

OEUFs
Montréal
On signale un ralentissement dans la demande des oeufs de catégories supérieures dont les prix accusent une baisse de 1/2c. à 2c. la douzaine.

Les oeufs de catégories inférieures sont un peu plus recherchés et les prix plus fermes.

QUEBEC
Les arrivages courants furent limités aux besoins immédiats et les prix furent stables.

VEAUX ABATTUS
Montréal et Québec
Légers arrivages. Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS
Montréal et Québec
Marché ferme avec légère avance des prix.

TON DU MARCHÉ AUX OEUFs SOUTENU A MONTREAL

Montréal, 6 septembre.—Ce marché aux oeufs est un peu moins ferme, aujourd'hui mais les arrivages sont suffisants pour la demande. Les expéditions triées se vendent sur place aux prix suivants: Catégorie A Gros 34 1/2, Moyens 32 1/2-33, Poulettes 26-27, Catégorie B 24-25, Catégorie C 16 1/2-16.

Montréal, 5 sept.—Le ton de ce marché aux oeufs est resté soutenu toute la semaine. La demande du détail s'est améliorée et le commerce est devenu plus actif. Les arrivages étaient à peu près égaux à la demande et se vendaient aisément. On prévoit une meilleure demande maintenant que la saison des vacances est terminée et que les villageois sont revenus en ville. Il a été reçu de temps à autre un wagon des provinces des Prairies, contenant une proportion passable d'oeufs de toutes les catégories qui se sont vendus sur la base suivante: Catégorie A Gros 34, Moyens 32, Catégorie B 23, Catégorie C 10.

PRIX DES OEUFs AUX CONSOMMATEURS A QUEBEC

CATEGORIE A
GROS 40-45
MOYENS 40-42
CATEGORIE B 28-32
CATEGORIE C 19-28

BEURRE

Suivant le relevé préliminaire de l'Office Fédéral de la Statistique, les stocks en entrepôts comprennent les neuf principales villes canadiennes, au 1er septembre courant, se totalisaient à 40,886,224 lbs, comparativement à 39,836,307 lbs pour la date correspondante de l'an dernier, soit une augmentation de 1,049,937 lbs sur 1939, mais ces chiffres représentent, néanmoins, une diminution de près de 1,000,000 lbs sur l'excédent annoncé le 1er août dernier.

A la suite de cette récente amélioration dans la position de nos approvisionnements, la demande s'est affirmée plus active et, avec une offre modérée, l'allure de ce marché s'est maintenue ferme au cours de cette dernière semaine écoulée et nous avons même à rapporter une légère appréciation dans les cotes.

A la fin de cette semaine, le volume des transactions était un peu plus ralenti et l'on semblait attendre le relevé complet de tout notre pays avant de s'engager à transiger trop librement.

Lundi avant-midi, le 9 septembre, les prix du beurre No 1 pasteurisé, au gros, variaient de 22 3/4c. à 22 7/8c. la livre.

FROMAGE

Nous prions les expéditeurs de ne fabriquer que du fromage blanc afin de se conformer aux dispositions du contrat intervenu entre le Ministère Britannique des Approvisionnements et le Gouvernement Canadien.

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE

Semaine finissant le 7 septembre 1940

VEAUX ABATTUS
Engraissés au lait

Bons 13c.
Moyens 11c.
Communs 8c.

POULES ABATTUES

A—5 lbs et plus 17c.
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16c.
B—5 lbs et plus 15c.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 14c.
C—5 lbs et plus 13c.
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 12c.

POULETS ABATTUS

A—5 lbs et plus 22c.
B—5 lbs et plus 20c.
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19c.
C—5 lbs et plus 17c.
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

PORCS LIVRES ABATTUS

A—Bacon de choix, 140 lbs à 170 lbs 10 1/2c.
Plus prime \$1.00.
B—Bacon, 130 lbs à 170 lbs 10 1/4c.
Bouchers, 120 lbs à 170 lbs 10c.
Légers, 100 lbs à 120 lbs 9 1/2c.
Lourds, 170 lbs à 200 lbs 9c.
Sur base du bacon "Pesanteur chaude" 12.35

PORCS RECUE VIVANTS
Classification établie après l'abatage

Sur base du bacon "Pesanteur chaude" \$11.65

Semaine finissant le 2 septembre 1940 inclusivement

BEURR EFRAIS

No. 1 Pasteurisé 22 3/16c.
No. 1 non pasteurisé 21 11/16c.

J. W. SIROIS
Commerçant de chevaux
MONT-JOLI

Propriétaire du Rond de Courses.
Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et aussi chevaux trotteurs à vendre.

J. L. POIRIER
COMMERCANT DE CHEVAUX
MONT-JOLI, P. Q.

Toujours en mains un assortiment de chevaux de travail, de voiture. Chevaux trotteurs. Vendus garantis. Une visite est sollicitée.

JOS. ST-ONGE
Commerçant de chevaux
Foin, paille, grain.

Machines agricoles, arraches-souches, poëles et laveuses électriques.

Entrepôt de Frost and Wood.

MONT-JOLI.
Cité Rimouski.

No. 2 21 3/16c.

FROMAGE
Semaine finissant le 3 septembre 1940 inclusivement

BLANC **COLORE**

No. 1 13 11-16c. No. 1 13 11-16c.
No. 2 13 3-16c. No. 2 13 3-16c.
No. 3 12 11-16c. No. 3 12 11-16c.

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 9 sept. 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Les limites de poids pour les porcs livrés par camion sont maintenant de 10 livres de moins que celles mentionnées plus bas.

PORCS

Bacons 180-230 lbs. Prix de base nourris et abreuvés 9.25. Par camions 9.50.
Sélects 190-230 lbs. Prime, par tête \$1.00.
Bouchers, 160-240 lbs. Coupe, par tête de \$1.25.
Légers, moins de 160 lbs. Coupe, tête 75c. et \$1.
Pesants, 240-270 lbs. Coupe, par tête, \$2.50.
Extra pesants. Plus de 270 lbs. Coupes de \$1.50 et \$2.00 du 100 livres.
Truies 5c. à 6.50.
Porcs classés abattus \$12.35.

VEAUX DE LAIT

Choix 10.00—10.50
Bon 9.50—10.00
Moyen 8.50—9.00
Commun 6.50—7.00
d'Herbe 4.00—4.75

BOUVILLONS

Choix 8.50—9.00
Bon 8.00—8.25
Moyen 7.00—7.75
Commun 4.50—6.00

AGNEAUX DE PRINTEMPS

Bon 9.00
Non castrés 8.00
Commun 7.00

MOUTONS

Bon 4.50—5.00
Commun 2.50—3.50

TAURES

Choix (Type à boucherie) 6.75—7.25
Bonne 6.00—6.50
Moyenne 5.00—6.00
Commune 3.50—4.50

VACHES

Choix (Type à boucherie) 5.50—5.75
Bonne 5.00—5.25
Moyenne 4.25—4.75
Commune 3.00—3.50
Très Com. 2.50—2.75

TAUREAUX

Choix, Type à boucherie 5.00—5.50
Bon 4.25—4.50
Moyen 3.75—4.00
Commun 3.00—3.50

Ce qu'il faut pour se rafraichir



FORMULE D'ABONNEMENT

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT RIMOUSKI, P. Q.

Veillez donc inscrire mon nom sur vos listes d'abonnés pour la période suivante:

Du au

J'inclus la somme de /100 (\$)

Nom

Adresse

Prix de l'abonnement \$1.00 par année au Canada

\$1.50 aux Etats-Unis

Détresse des pêcheurs des îles de la Madeleine

On nous communique de Havre Aubert la résolution suivante, passée par le Conseil de Comté des Îles de la Madeleine.

A une session spéciale du Conseil du comté des Îles de la Madeleine tenue à Grindston, le vingt-huitième jour d'août, 1940 à laquelle Session sont présents MM. les conseillers de comté: Édouard Painchaud, maire de la municipalité du Havre-Aubert, Maurice Chiasson, maire de la municipalité de l'Étang du Nord, Edmond Cyr, maire de la municipalité de Grande-Entrée formant le Quorum sous la présidence de Isidore Boudreau, maire de la municipalité de Havre aux Maisons, et Préfet du comté et à laquelle Session étaient aussi présents: MM. Fabien Arseneau, et William E. Chiasson représentant les marchands, MM. Hec-

tor Lafrance, Isaac Turbide, Léger Mousse et Ephrem Bourgeois représentant les coopératives des Îles, MM. Octave Bourque, Anthime Hubert, Ludger Jonphe, Edwin Boudreau et Alex Decoste représentant les Caisses Populaires ainsi qu'un grand nombre de pêcheurs, pour soumettre comme solution au plus angoissant problème jamais vu dans l'histoire des Îles, la requête suivante:

Considérant que l'industrie de la pêche est la seule qui se trouve sur les Îles et par conséquent l'unique gagne-pain des habitants;

Considérant que le Maquereau est la principale exploitation;

Considérant que le prix du marché est inférieur au coût de la production, ne couvrant même pas les frais de salaison et de transport;

Considérant qu'une quantité d'environ 16,000 barils de Maquereau, non vendue, a pour sa conservation a date, épuisé les ressources de la population;

Considérant que cette marchandise amassée représente le pain du pêcheur;

Considérant aussi le prix très réduit de la morue sèche et en saumure;

Considérant qu'un grand nombre de familles n'ont pu se procurer de farine depuis quelque temps déjà;

Considérant qu'il n'y a pas de bois de chauffage sur les Îles;

Considérant que la plupart ne pourront se vêtir à l'automne;

Considérant que le froid à l'hiver pourrait faire bien des victimes par défaut de ne pouvoir se procurer du charbon pour se chauffer;

Considérant que sans la liquidation de notre principal produit pour faire entrer dans les îles l'argent nécessaire à l'achat au dehors, de la farine, du charbon, et autres nécessités, les fournisseurs seraient incapables de s'en approvisionner;

Considérant que le charbon, farine et autres lourds effets ne peuvent s'importer autrement que par eau;

Considérant que les charbonniers qui desservent les Îles ne peuvent les aborder après novembre;

Considérant que la navigation générale ne ferme guère plus tard non plus;

Considérant donc qu'il est d'importance capitale d'acheter les stocks d'approvisionnement sans délai;

Considérant que des centaines d'insulaires affolés par le spectre qui les menace ont déjà immigré vers les centres urbains où ils vont grossir le nombre des chômeurs.

Il est proposé par le conseiller de comté Maurice Chiasson et secondé par le conseiller Édouard Painchaud et résolu à l'unanimité et à la satisfaction générale de l'assemblée que rapport de la troublante inquiétude que ces événements causent à la population, soit fait aux autorités compétentes et que les suggestions suivantes leur soient respectueusement soumises:

1.—L'achat par le Gouvernement de notre poisson pour nos armées ou autres besoins;

2.—Qu'un prix minimum de \$8.00 le baril pour le Maquereau dit de printemps et \$15.00 le baril pour celui d'automne ainsi qu'un prix minimum de \$7.00 le quintal pour la Morue sèche et de quatre cents la livre pour la Morue en saumure.

Il est aussi proposé par le conseiller Edmond Cyr et secondé par le conseiller Édouard Painchaud et résolu que copies des présentes soient immédiatement adressées à l'Honorable J. A. Michaud, Ministre fédéral des Pêcheries ainsi qu'à chaque grand journal quotidien avec lettre sollicitant leur publication comme une aide précieuse aux pêcheurs dans la détresse.

Adopté unanimement.

Signé: F. A. PAINCHAUD, Sec.-Trés.

Signé: Isidore BOUDREAU, Préfet.

Certifié vraie copie F. A. Painchaud, Sec.-Trés.

ST-DONAT

RECENSEMENT.

Le recensement de la paroisse, au 1er août 1940, est comme suit: 97 familles de cultivateurs, 109 de journaliers formant une population de 1302.

DEPART.

Au cours de la semaine, par décès de son Excellence Mgr Courchesne, M. l'abbé Aldéric Ancil, vicaire, nous a quittés pour Ste-Angele. Nos meilleurs vœux.

SEPULTURES

Le 2 septembre, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis, eurent lieu les funérailles de Mme J.-Z. Bérubé, née Marie-Luce Ross, décédée à l'âge de 41 ans.

La croix fut portée par M. Joseph Côté, maire de la paroisse. Les porteurs étaient: MM. Joseph, Zénon, et Alphonse Bérubé, cousin de la défunte et M. Fénelon Belzile.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son époux une famille de 13 enfants. Son père et sa mère, M. et Mme Hubert Ross, de St-Anaclet, des soeurs et un frère.

Le 7 sept. Joseph-Marc-Remi Girard, âgé de 2 ans 6 mois, enfant de Eugène Girard et de Marie-Luce Côté.

A ces familles en deuil nos plus sincères sympathies.

AUX JEUNES MARIÉS

Allocution de S. S. Pie XII

Chaque mercredi. Sa Sainteté Pie XII donne une audience publique. Les jeunes mariés y sont spécialement invités et le Souverain Pontife leur consacre une partie, souvent la plus importante, de son allocution.

Ces petits discours, où se reflète la grande âme du Saint-Père, contiennent sous une forme gracieuse et élevée les plus précieux conseils. Ils constituent un vrai code du mariage chrétien.

L'Œuvre des Tracts a cru opportun de réunir ces allocutions dans une élégante plaquette, sous couverture en couleur rose, qui se vend au prix modique de 10 sous. On ne saurait faire lire aux fiancés et aux jeunes mariés des pages plus éloquentes et plus pratiques. Utile cadeau que leurs parents ou l'écure qui bénit leur mariage pourrait leur offrir. Prix spécial par quantité. S'adresser à l'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.



Joseph Philémon Laberge de Montréal, récemment nommé directeur de Canada Packers Ltée et dont la nomination a été annoncée par le président, M. J. S. McLean.

La nomination de M. Joseph Philémon Laberge de Montréal, comme directeur de Canada Packers Ltée, a été annoncée aujourd'hui par J. S. McLean, président de la compagnie.

M. Laberge qui a été avec la Compagnie pendant 17 ans, est chef de département des ventes à Montréal, pour la province de Québec.

M. Laberge est né à Chateauguay, près de Montréal en décembre 1891. Il reçut son éducation primaire à et gradua à Valleyfield comme instituteur. La mauvaise santé mit fin à sa carrière comme professeur et, en 1923 il entra à l'emploi de Canada Packers comme vendeur.

Trois ans plus tard il devint assistant gérant du bureau des ventes de district de Montréal et en 1927, chef de département.

En 1929, M. Laberge fut fait gérant des ventes pour le Québec rural et en 1934, on lui confia le district de Montréal. L'année suivante, le département fut étendu de façon à englober la vente des fertilisants et des moulées et M. Laberge en fut chargé.

Communiqué.

POUR VOS IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES ADRESSEZ-VOUS

L'Imprimerie Générale de Rimouski, Ltée

Maison fondée en 1898.

LA PLUS GRANDE IMPRIMERIE A RIMOUSKI et LA MIEUX OUTILLÉE.

Possède machine à régler, peut exécuter n'importe quel ouvrage, tels que:

RELIEURS A FEUILLETS MOBILES, LIVRES, DE COMPTABILITE, DE COMMANDES, etc.

LETTRES de FAIRE-PART, EN-TÊTES de LETTRES, CIRCULAIRES, AFFICHES, CARTES DE VISITE, etc., etc.

VENEZ NOUS CONFIER VOS COMMANDES EN TOUTE CONFIANCE.

Imprimerie Générale de Rimouski

LIMITÉE

222 Rue St-Germain-Est

C. P. 538 RIMOUSKI, P. Q. Tél. 31

Dr PHILIPPE SIMARD

DES HOPITAUX DE PARIS ET NEW-YORK.

SPECIALISTE:

Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.

Avenue de l'Évêché

RIMOUSKI.

L.-J. MOREAULT

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec.

AVE DE LA CATHEDRALE

RIMOUSKI.

BELZILE & BELZILE

— NOTAIRES —

L. de G. Belzile, L.L.B. Gleason Belzile, L.L.L.

Edifice de La Banque Canadienne Nationale,

Rimouski

ALPHONSE CHASSE

AVOCAT

164 Avenue de l'Évêché

Tél. 158 C. P. 130

RIMOUSKI, P. Q.

AVOCATS

ST. ONGE ET D'ANJOU

Edifice Lepage,

Rue St-Germain, Rimouski.

Tél. 276

Art. St. Onge

Tél. Rés. 252-m-3

Charles D'Anjou

Tél. Rés. 138

LS-JOSEPH GAGNON

B.A., L.L.L.

AVOCAT

MONT-JOLI, P. Q.

Casgrain, Caron & Tessier

AVOCATS

Perrault Casgrain, C.R.

Amédée Caron, C.R.

Maurice Tessier, L.L.L.

RIMOUSKI

EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel Gagnon.

Louis Léo Doyon

ARPENTEUR-GEOMETRE

Ingénieur-Forestier-Consoll

Tél. 324

240, rue St-Germain,

RIMOUSKI, P. Q.

BAPTEMES

Le 1er septembre a été baptisé Ludovic enfant de M. et Mme Auguste Lavoie (Ernestine Thibault). Parrain et marraine: M. et Mme William Brisson. Porteuse: Mlle Blanche Thibault.

Le même jour Jean Luc, enfant de M. et Mme Gérard Landry (Anne-Marie Pigeon). Parrain: M. Albert Lavoie, marraine: Mme Germaine Bannville. Porteuse: Mlle Jeanne d'Arc Vignola.

Le même jour, Marie-Gilberte, enfant de M. et Mme Léon Corbin (Blaindine Albert). Parrain: M. Albert Lavoie, marraine: Mme Germaine Bannville. Porteuse: Mlle Jeanne d'Arc Vignola.

Le même jour, Marie-Gilberte, enfant de M. et Mme Léon Corbin (Blaindine Albert). Parrain: M. Albert Lavoie, marraine: Mme Germaine Bannville. Porteuse: Mlle Jeanne d'Arc Vignola.

Le même jour, Marie-Gilberte, enfant de M. et Mme Léon Corbin (Blaindine Albert). Parrain: M. Albert Lavoie, marraine: Mme Germaine Bannville. Porteuse: Mlle Jeanne d'Arc Vignola.

Le même jour, Marie-Gilberte, enfant de M. et Mme Léon Corbin (Blaindine Albert). Parrain: M. Albert Lavoie, marraine: Mme Germaine Bannville. Porteuse: Mlle Jeanne d'Arc Vignola.

Le même jour, Marie-Gilberte, enfant de M. et Mme Léon Corbin (Blaindine Albert). Parrain: M. Albert Lavoie, marraine: Mme Germaine Bannville. Porteuse: Mlle Jeanne d'Arc Vignola.

Le même jour, Marie-Gilberte, enfant de M. et Mme Léon Corbin (Blaindine Albert). Parrain: M. Albert Lavoie, marraine: Mme Germaine Bannville. Porteuse: Mlle Jeanne d'Arc Vignola.

Le même jour, Marie-Gilberte, enfant de M. et Mme Léon Corbin (Blaindine Albert). Parrain: M. Albert Lavoie, marraine: Mme Germaine Bannville. Porteuse: Mlle Jeanne d'Arc Vignola.

Le même jour, Marie-Gilberte, enfant de M. et Mme Léon Corbin (Blaindine Albert). Parrain: M. Albert Lavoie, marraine: Mme Germaine Bannville. Porteuse: Mlle Jeanne d'Arc Vignola.

Le même jour, Marie-Gilberte, enfant de M. et Mme Léon Corbin (Blaindine Albert). Parrain: M. Albert Lavoie, marraine: Mme Germaine Bannville. Porteuse: Mlle Jeanne d'Arc Vignola.

Le même jour, Marie-Gilberte, enfant de M. et Mme Léon Corbin (Blaindine Albert). Parrain: M. Albert Lavoie, marraine: Mme Germaine Bannville. Porteuse: Mlle Jeanne d'Arc Vignola.

Le même jour, Marie-Gilberte, enfant de M. et Mme Léon Corbin (Blaindine Albert). Parrain: M. Albert Lavoie, marraine: Mme Germaine Bannville. Porteuse: Mlle Jeanne d'Arc Vignola.

Le même jour, Marie-Gilberte, enfant de M. et Mme Léon Corbin (Blaindine Albert). Parrain: M. Albert Lavoie, marraine: Mme Germaine Bannville. Porteuse: Mlle Jeanne d'Arc Vignola.

Le même jour, Marie-Gilberte, enfant de M. et Mme Léon Corbin (Blaindine Albert). Parrain: M. Albert Lavoie, marraine: Mme Germaine Bannville. Porteuse: Mlle Jeanne d'Arc Vignola.

Le même jour, Marie-Gilberte, enfant de M. et Mme Léon Corbin (Blaindine Albert). Parrain: M. Albert Lavoie, marraine: Mme Germaine Bannville. Porteuse: Mlle Jeanne d'Arc Vignola.

Le même jour, Marie-Gilberte, enfant de M. et Mme Léon Corbin (Blaindine Albert). Parrain: M. Albert Lavoie, marraine: Mme Germaine Bannville. Porteuse: Mlle Jeanne d'Arc Vignola.

Le même jour, Marie-Gilberte, enfant de M. et Mme Léon Corbin (Blaindine Albert). Parrain: M. Albert Lavoie, marraine: Mme Germaine Bannville. Porteuse: Mlle Jeanne d'Arc Vignola.

Le même jour, Marie-Gilberte, enfant de M. et Mme Léon Corbin (Blaindine Albert). Parrain: M. Albert Lavoie, marraine: Mme Germaine Bannville. Porteuse: Mlle Jeanne d'Arc Vignola.

Le même jour, Marie-Gilberte, enfant de M. et Mme Léon Corbin (Blaindine Albert). Parrain: M. Albert Lavoie, marraine: Mme Germaine Bannville. Porteuse: Mlle Jeanne d'Arc Vignola.

Le même jour, Marie-Gilberte, enfant de M. et Mme Léon Corbin (Blaindine Albert). Parrain: M. Albert Lavoie, marraine: Mme Germaine Bannville. Porteuse: Mlle Jeanne d'Arc Vignola.

Le même jour, Marie-Gilberte, enfant de M. et Mme Léon Corbin (Blaindine Albert). Parrain: M. Albert Lavoie, marraine: Mme Germaine Bannville. Porteuse: Mlle Jeanne d'Arc Vignola.

DOMINION DU CANADA DEUXIÈME EMPRUNT DE GUERRE

\$300,000,000

La Banque du Canada est autorisée par le ministre des Finances à annoncer l'émission d'un emprunt en espèces, aux conditions suivantes:

Obligations 3 pour cent, échéant le 1er octobre 1952

Rachetables le 1er octobre 1949 ou à partir de cette date

Prix d'émission: 98.75% et l'intérêt couru, pour un rendement de 3.125% jusqu'à l'échéance

Coupons des obligations au porteur: \$100, \$500, \$1,000

Le produit de l'émission sera affecté par le Gouvernement aux dépenses de guerre.

Le paiement doit être fait en entier contre livraison de certificats provisoires, le 1er octobre 1940 ou après cette date.

Le principal et l'intérêt seront payables en monnaie légale du Canada. Les intérêts seront payables franco semestriellement à toute succursale au Canada d'une banque à charte. Les obligations seront datées du 1er octobre 1940.

Conformément à la déclaration faite par le ministre des Finances le 18 août 1940, la Banque du Canada a été en outre autorisée à annoncer qu'on acceptera des demandes de conversion des obligations 4% du Dominion du Canada, échéant le 1er septembre 1940, qui n'auront pas été présentées pour remboursement, en obligations additionnelles de la présente émission d'une valeur nominale égale. Les obligations 4% acceptées pour conversion (dont le coupon final aura été détaché) seront évaluées à 100.25% et la soultte en espèces en faveur du souscripteur sera payée au moment de la livraison des nouvelles obligations le 1er octobre 1940 ou après cette date.

Les souscriptions en espèces et les demandes de conversion seront reçues chez les courtiers en valeurs et agents de change autorisés, et dans les succursales au Canada des banques à charte, où l'on pourra se procurer le prospectus officiel contenant en détail les conditions de l'émission de cet emprunt.

Le ministre des Finances se réserve le droit d'accepter les souscriptions en espèces en tout ou en partie.

Les listes de souscription seront ouvertes à 9 heures du matin (heure avancée de l'Est) le lundi, 9 septembre 1940, et seront closes à une date ultérieure à la discrétion du ministre des Finances, avec ou sans préavis.

OTTAWA, le 6 septembre 1940.

Nouvelles locales

—Par une résolution du conseil municipal de la Ville de Rimouski, passée à la séance de mardi le 3, M. Maurice Levesque a été nommé constable.

—MM. Joseph Leclerc et J.-B. Côté cultivateurs, ont accordé à la ville de Rimouski un droit de passage à perpétuité sur leurs propriétés afin de permettre à la municipalité de poser des conduites d'eau pour l'aqueduc. Ce droit est accordé moyennant le paiement annuel de la somme de \$1.00.

Les dommages causés par le posage et l'entretien des dites conduites seront établis à l'amiable ou par voie d'arbitrage.

Mademoiselle Madeleine Laibert est retournée à Riv-du-Loup après 15 jours passés chez sa cousine Mlle Alexandrine Morissette.

—M. Léo Ducharme de la Tuque est en promenade chez M. Oscar Morissette.

—M. et Mme Rodolphe Charbonneau d'Ottawa sont en promenade chez Mme Jennis.

—M. et Mme Ludger Labrie, Mlle Pomela Labrie, sont en ce moment en voyage d'affaires à Montréal et à Québec dans l'intérêt du magasin Labrie. Ils font le voyage en automobile.

—Le Dr Philippe Simard de cette ville vient d'être attaché au camp d'entraînement de Rimouski en qualité de médecin du camp. Le Dr Simard a le grade de capitaine dans le bataillon des Fusiliers du Bas St-Laurent.

—L'ouverture des cinq classes de la paroisse a eu lieu le 3 septembre, elles sont dirigées par Mlles Yvonne Hins, Eugénie Heppell, Cécile Côté, pour la classe No 4 et par Mlles Dubé et Dionne pour celle du No 3. Les élèves sont tellement nombreux qu'on a dû refuser les enfants de 6 ans faute de place dans les classes.

—M. et Mme Antoine Côté, des Trois-Pistoles, ainsi que leurs fils Raymond et Réal, Mlle Juliette Pinault et M. René Lepage, étaient en promenade ces jours derniers chez M. Paul Pinault de cette ville.

—M. J.-B. Dupuis et Mademoiselle Marie-Ange Dupuis, de Rivière du Loup, ont passé la fin de la semaine à Rimouski et Trois-Pistoles.

INVENTEURS

DEMANDEZ LE CATECHISME DE L'INVENTEUR par J.-B. Côté, Procureur de Brevets.

Envoyé gratuitement à tout inventeur qui en fait la demande.

Ecrivez à J.-B. COTE, Tiroir postal 120, RIMOUSKI.

Décès de M. Jean Bte Soucy

Le village entier de Price est plongé dans le deuil par la mort subite de M. Jean Bte Soucy, survenue cette semaine.

M. Soucy a eu une attaque subite de paralysie dimanche dernier. Transporté à l'Hôtel-Dieu de Québec, malgré les meilleurs soins des médecins, qui ne purent enrayer la marche progressive de la paralysie, il succomba mercredi matin à 4 heures.

Le défunt laisse dans le deuil sa femme, et cinq enfants, ainsi que six frères: Lauréat, André, Léo, Gérard, Roger et Alcide.

Monsieur Soucy était un citoyen des plus estimés. Depuis 14 ans il travaillait au bureau de Price Bros., Co. où il se distinguait par son grand esprit d'initiative, son zèle et sa constante gaieté. On sait que J.-Bte Soucy était le meilleur joueur de l'équipe de hockey "Price" dont il était capitaine depuis de nombreuses années.

Sa mort est une perte considérable pour les employés du Bureau de Price Bros., tout autant que pour chacun des citoyens de Priceville.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

—Mme Alphonse Lagacé est aussi décédée à l'hôpital St-Joseph de Rimouski, mardi.

Son époux et neuf enfants lui sur-

vivent. Son service a eu lieu dans l'église de Price, jeudi le 12 sept.

Nous prions la famille de bien vouloir accepter le témoignage de notre profonde sympathie.

Funérailles du Capitaine Louis Potvin à Nazareth

Dimanche le 11 août est décédé à l'âge de 69 ans M. Louis Potvin capitaine à la retraite de Price Brothers.

Son service et sa sépulture ont eu lieu mercredi matin à 9 heures dans l'église de Nazareth qui était remplie à sa capacité.

La levée du corps a été faite et le service a été chanté par M. l'abbé Rosaire Lebrun, curé.

Dans le chœur on remarquait: M. l'abbé David D'Auteuil, curé de Notre-Dame du Sacré-Coeur et M. l'abbé Augustin Bélanger aumônier des SS. de Jésus Marie de Nazareth.

Les porteurs du corps étaient: M. André Talbot, M. Louis Landry, M. Léon Gagnon et M. Nicolas Parent.

Le deuil était conduit par les quatre fils du défunt, Philippe, Edouard, Omer, et Ernest et son gendre J. Tudeau, ses filles, Mmes André Talbot, Louis Landry, Léon Gagnon et Mlle Jeannette, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

Dans l'assistance on remarquait MM. Nazaire Bégin, Oliva Vézina, Charles D'Astous, Iréné Côté, Hubert Mailloux, Joseph Parent, M. Irénée Rousseau, Théophile Côté, Louis Leclerc, Patrice Desgagné, Oscar Morissette, Joseph Pinault.

Le chant fut fait par la chorale de Nazareth aidée de MM. Alphonse et Renée Turcotte ainsi que M. Aubert et Thurihe Pineault de Notre-Dame du Sacré-Coeur.

"O salutaris Hostia" fut chanté par M. Louis Lafrenaye de Riv du Loup, l'orgue était tenu par M. Lucien Ouellet.

M. Arsène Michaud de Rimouski avait la direction des funérailles.

Décès de M. Horace Talbot

A L'ISLE-VERTE

Nous avons appris avec regret le décès, le 29 août, à l'hôpital de Rivière du Loup, de M. Horace Talbot, de l'Isle-Verte. Il a succombé à une maladie de quelques jours à l'âge de 72 ans.

Longtemps cultivateur et homme d'affaires averti, M. Talbot était bien connu et universellement estimé. Il avait été pendant douze années maire de sa paroisse.

Son épouse, née Claudia Paradis, la précédée dans la tombe, il y a une dizaine de mois. Il laisse pour pleurer sa perte cinq fils et six filles: M. Napoléon Talbot, de l'Isle-Verte, M. Thomas Talbot, maire actuel de l'Isle-Verte, M. Henri Talbot, de New-Market, N.-H., M. Jean-Louis Talbot, médecin, de Trois-Pistoles, M. Maurice Talbot, de Val-d'Or, Abitibi; Mme Ivanhoe Pelletier, de Rivière du Loup, Mme Y. Michaud, de l'Isle-Verte, Mme F. Ouellet, de Kirkland Lake, Ont., Mme Maurice Charland, de Québec, et Mlle Louise Talbot, g.m.g., de Québec.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin, le 2 septembre, en l'église de l'Isle-Verte, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

Nous prions la famille éprouvée d'agréer l'expression de nos vives condoléances.

Naissances et décès 1939

En 1939 les naissances au Canada diminuent légèrement en regard de celles de 1938, mais elles augmentent considérablement comparativement à celles de 1937 et à la moyenne de 1931-35. En 1939 le total est de 229,063, à rapprocher de 229,446 en 1938, 220,235 en 1937 et 228,352 pour la moyenne de 1931-35.

La diminution par rapport à 1938 abaisse le taux par 1,000 âmes à 20.3 en regard de 20.5, mais il se compare favorablement à celui de 19.8 en 1937 et de 21.4 pour la moyenne quinquennale de 1931-35. Le Nouveau-Brunswick a la plus forte natalité, soit 25.0. Viennent ensuite le Québec, 24.8; l'Île du Prince-Édouard, 22.3; la Nouvelle-Écosse, 21.3; l'Alberta, 20.7; la Saskatchewan, 19.0; le Manitoba, 18.7; l'Ontario, 17.1; et la Colombie Britannique, 15.9.

Les décès en 1939 se chiffrent à 108,874 contre 113,824 en 1938 (à l'exclusion des mort-nés). Le taux par 1,000 âmes est de 9.6, comparativement à 9.5 en 1938 et 10.2 en 1937. L'Île du Prince-Édouard a la plus forte mortalité, soit 11.8. Viennent ensuite la Nouvelle-Écosse, 11.4; le Nouveau-Brunswick, 11.3; le Québec, 10.4; l'Ontario, 10.0; la Colombie Britannique, 9.7; le Manitoba, 8.5; l'Alberta, 7.3; et la Saskatchewan, 6.3.

L'opinion des autres

BIEN POURVUE

"Il est faux de prétendre que la famine nous menace. L'hiver sera dur, mais je ne vois pas de raison de dramatiser la situation. Tout dépend uniquement de la distribution, parce que nous avons en abondance les aliments essentiels".—Pierre Caziot, ministre de l'Agriculture en France, déclaration faite à la mi-août.

UN CONCOURS DERISOIRE

"Il faudrait que l'Allemagne fût vraiment tombée bien bas pour s'en remettre, à l'heure décisive, au concours d'une nation comme l'Italie".—Hitler (propos rapporté par Hermann Rauschning).

L'ALLEMAGNE L'A ADMIS

"Les Gouvernements alliés et associés déclarent et l'Allemagne reconnaît que l'Allemagne et ses alliés sont responsables, pour les avoir causés, de toutes les pertes et de tous les dommages subis par les Gouvernements alliés et associés et leurs nationaux en conséquence de la guerre qui leur a été imposée par l'agression de l'Allemagne et de ses alliés".—Traité de paix, article 231, section 1, dispositions générales, signé à Versailles le 28 juin 1919, entre la France, ses alliés et l'Allemagne.

Téléphone 16

J. Conrad Michaud
Entrepreneur-Electricien
Installation et Réparations de tous genres.
5 rue St-Louis
C. P. 141—RIMOUSKI

TELEBUREAU 374-2 • RESIDENCE 374-3

HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR
SYNDIC - LICENCIÉ
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
COM PROMIS ENTRE
DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.
ASSURANCES
FEU, VIE, AUTOMOBILES,
ACCIDENT, ETC.

HENRI-A. MARTIN
RIMOUSKI

TERRAINS
à
Vendre ou à Louer
S'ADRESSER A
ALBERT MICHAUD,
56 Avenue de l'Évêché
RIMOUSKI

ATTENTION!
MESDAMES, MESEMOISELLES!
Vous êtes cordialement invitées au magasin J. L. RIOUX.
Toutes les dernières nouveautés dans les modes. Robes, manteaux, chapeaux, à des prix défiant toute compétition.

"AU PARISIEN"
J. L. RIOUX, Prop.
252 rue St-Germain, Est, Rimouski.

AVIS
Nous vous invitons à suivre attentivement toutes nos annonces et à EN-COURAGER NOS ANNONCEURS.
Vous serez les premiers à en bénéficier.

ON DEMANDE

On demande deux jeunes gens, dont un, ayant la capacité de comptable pour un chantier et scierie combinés, et l'autre, comme mécanicien, ayant fait un cours à l'école technique, en outre, "moteur Diesel".
S'adresser à
LA COMPAGNIE DE BOIS DE
LUCEVILLE, Luceville, P. Q.

Terre à vendre ou à louer

Située à 1/2 mille de la station de St-Moise. Bonne maison et grange.
S'adresser à la Banque Provinciale du Canada, Sayabec, Qué.

A VENDRE

Bon chien "Terreneuvien", noir, pesanteur 120. Bon garde et bien dompté pour la traîne. A vendre immédiatement et bon marché. Veuillez vous adresser à L'Écho du Bas St-Laurent.

Agents demandés

"Si vous êtes sans emploi actuellement, pourquoi ne pas devenir représentant JITO? Travail facile, commission payante, 200 nécessités comprenant thé, café, à offrir dans territoire réservé. Trente jours d'essai SANS RISQUE. Spéciaux intéressants pour consommateurs. Informez-vous: JITO, 1435 Montcalm, Montréal.

Boîtes pour l'emballage des oeufs

Boîtes avec divisions, pouvant contenir 1 douzaine d'oeufs.
En vente à
L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI LITEE
C. P. 538.—222 rue St-Germain, Est Téléphone 31.

Martin & D'Anjou Enr'g

Henri-A. MARTIN Emmanuel D'ANJOU
COURTIERS EN ASSURANCES
TEL: 374 CASIER POSTAL 129

BUREAU: EDIFICE LEPAGE
169 rue St-Germain, Est, RIMOUSKI.

SPECIALITE: ASSURANCE AUTOMOBILE.
A des prix défiant toute compétition.

Aussi: Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

SALON EMILE DECHAMPLAIN

CONFIEZ le soin de votre PERMANENT à un personnel qui a la plus grande EXPERIENCE à RIMOUSKI et EXPERT dans l'ART et la TECHNIQUE de la COIFFURE.

Nous possédons la plus grosse installation MODERNE et HYGIENIQUE du bas de QUEBEC, ce qui nous permet de donner la plus grande SATISFACTION dans tout genre de travail.

PERMANENTES GARANTIES POUR UN AN.

212 rue St-Germain, Téléphone 119

Un placement sûr et un acte de patriotisme

Afin d'assurer la sécurité de votre capital tout en assurant la sécurité du pays, nous vous invitons à souscrire généreusement

au DEUXIEME EMPRUNT DE GUERRE du DOMINION DU CANADA

Obligations 3%
Échéant le 1er octobre 1952
Titres de \$100, \$500 et \$1,000 datés du 1er octobre 1940
PRIX: 98.75 plus l'intérêt couru pour rapporter 3.125%

Nous acceptons en paiement au prix de 100.25 les obligations 4 1/2% du Dominion du Canada, échues le 1er septembre 1940, qui n'ont pas encore été encaissées. L'ajustement en argent se fera lors de la livraison des titres provisoires le 1er octobre 1940.

Nous recevons les souscriptions par téléphone ou télégramme à nos frais.

L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE
70, rue St-Pierre
QUÉBEC

Montréal Trois-Rivières Ottawa Toronto

A vendre LIVRES! LIVRES!

- Histoire de la race bovine canadienne, Ls. de G. Fortin... \$1.00
- Le Mariage, Chanoine A. Harbour... 0.75
- Mon Sauvage, (roman) Laure Berthiaume-Denault... 1.00
- Matines et Laudes, Léopold Houllé... 1.00
- Les Canadiens-Français d'aujourd'hui, W. Bovey... 2.00
- Vie intime du Père Pro, Antonio Dragon, S.J... 1.00
- Comment se faire des Amis, Dale Carnegie... 0.90
- Contes d'autrefois et d'aujourd'hui, Ariane... 0.60
- Jeanne LeBer, par Marie Beaupré... 1.00
- VITA-Poèmes, Rosaire Dion-Lévesque... 1.00
- Histoire de Carabi... 0.25
- Les Frelons Nacrés, Joseph Raiche... 0.25
- Sur les ailes de l'Oiseau Bleu, M. C. Daveluy... 0.90
- A Fleur d'Eau et à Tire-D'Ailes, Joseph Raiche... 0.25
- Les Oeuvres D'Aujourd'hui... 1.00
- Marie Barbier, Robert Rumilly... 0.75
- Scout cent pour cent, X. Chanthan... 0.50
- Gloses Critiques, Louis Dantin... 0.75

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI LIMITEE
222 rue St-Germain, Est,
C. P. 538 RIMOUSKI, P. Q. Téléphone 31

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

Dignité et courtoisie

Monsieur Antoine Michaud est heureux d'annoncer au public de Rimouski et des environs qu'il vient d'ouvrir, à Rimouski, un salon mortuaire très moderne.

Monsieur Antoine Michaud offre ses services aux gens des paroisses environnantes comme à ceux de Rimouski. Il possède un corbillard automobile et une installation de chambre mortuaire des plus modernes. Toujours en mains, cercueils de tous genres, cercueils en acier ainsi que voûtes en acier. Habits mortuaires pour hommes, femmes et enfants.

SPECIALITE: Embauments, ouvrage garanti.

Mesdames et Messieurs, en cas de besoin, adressez-vous à

Monsieur Antoine Michaud,
113 Avenue de l'Évêché, Rimouski. Tél. 636
NOS PRIX SONT LES PLUS BAS.